L'ÉDUCATION MUSICALE

REVUE MENSUELLE

16e Année - Nouvelle série N° 80 - Juillet 1961

SOMMAIRE

ADMINISTRATION
36, Rue Pierre-Nicole, PARIS-Ve
ODE 24-10

CONDITIONS GÉNÉRALES :

ABONNEMENTS

La Revue ne paraît pas pendant les mois d'août et de septembre. Le montant de l'abonnement est fixé à 1.400 fr. (*N.F.* 14.) (*étranger : 1.600 fr. - N.F. 16.*) *à envoyer par chèque postal à: M. A. MUSSON, 36, rue Pierre-Nicole, Paris-5e C.C.P. Paris* 1809-65.

VENTE AU NUMERO

Les numéros de l'année en cours (1) *et ceux de l'année précédente sont détaillés au prix de N.F. 2,—; ceux des années antérieures au prix de N.F.* 1,50.

(1) *L'année en cours est l'année scolaire, c'est-à-dire* 1er *octobre au* 1er *juillet.*

1° *Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 50 francs* (0,50 *N.F.*)

2° *Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance impliquant réponse.*

3° *Toute nouveauté (livres, solfèges, etc.) est à envoyer* 36, *rue Pierre-Nicole, Paris-5e.*

4° *Les manuscrits ne sont pas rendus.*

5° *Les personnes désireuses d'adresser un article à l'E.M. doivent le soumettre au préalable au Comité de Rédaction.*
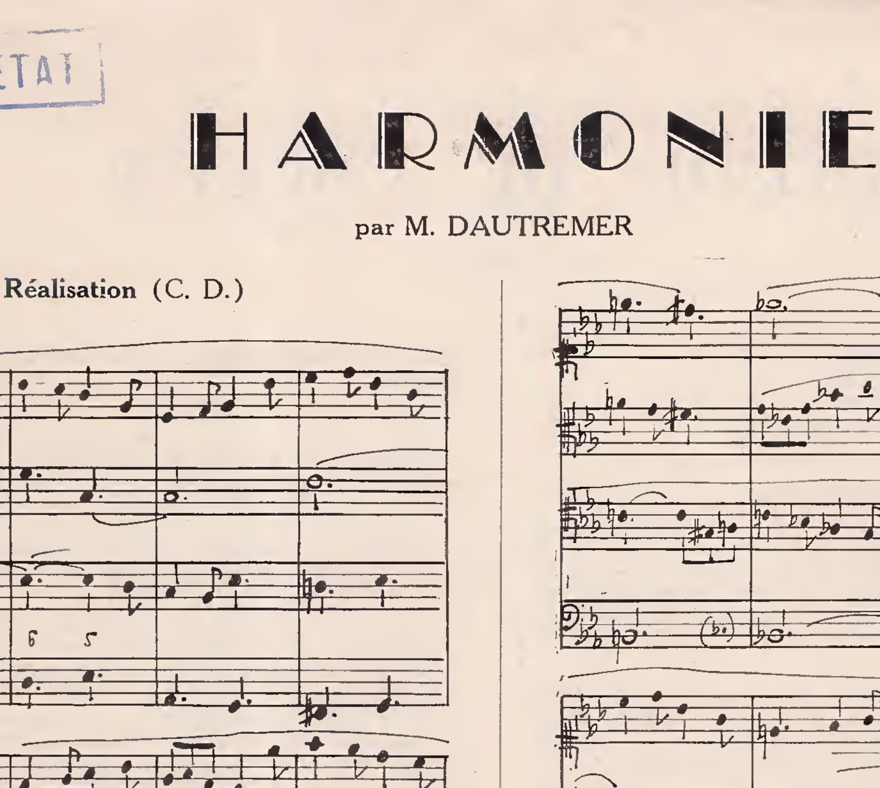
6° *Ces articles n'engagent que leurs auteurs.*

7° *Les numéros voyagent aux risques et périls du destinataire.*

HARMONIE

par M. DAUTREMER

Réalisation (C. D.)



Mélodie simple aux modulations franches. L'harmonisation aux contours nets, sans recherches superflues, nous paraît convenir en tous points. A partir de la 9e mesure, la tonalité initiale (Mi bémol Majeur) est éclipsée. Sol Majeur, d'abord, puis La Majeur, Sol et Do M... Enfin, si mineur (16e mesure) et mi mineur (17e mesure). Mais, de mi mineur (accord du 5e degré), Mi bémol Majeur est proche... grâce à l'enharmonie (indiquée à la basse (si bécarre-do bémol) Le premier motif réapparait au contralto (18e mesure). Une harmonie d'emprunt (21e mesure) puis, une modulation en fa mineur (22e mesure) dirigent la leçon vers la conclusion.

Nous présenterons, dans le numéro d'octobre 1961 de l'E.M., des réalisations de Basse et Chant imposées aux concours de la session 1961.

ETUDE DE CHOEUR

par Mme FULIN

DEUX ESCARGOTS... GRIS

Chœur à 3 voix égales
Petit Zoo n° 2
Poésie de H. Dubus - Musique de R. Bariller
(Edit. Leduc, Paris)

Ce chœur, tempo di Habanera, est de la forme A-B-A, très classique par son cheminement de la tonique à la dominante (do mineur, sol majeur, puis retour à do mineur, la reprise de A s'infléchissant comme A lui-même, sur une cadence à la dominante plus suspensive que véritablement terminale).

A. — Dès le début de l'étude, faire sentir et exécuter d'une manière à la fois précise et souple le rythme de la Habanera. Rythme et articulation doivent s'aider mutuellement pour rendre le caractère spirituel du départ (1).

Les notes tenues d'accompagnement seront travaillées d'abord sans appogiature, en respectant très exactement leur durée et les silences. L'appogiature doit faire l'objet d'une étude particulière, minutieuse, afin d'obtenir un ensemble parfait, dans la nuance piano, sans à-coups, avec une douceur déjà pleine de vie (2).

Ce premier membre de phrase bien mis au point déclenche par son balancement irrésistible, l'élan de tout le chœur. Celui-ci entre alors dans la danse, *mf,* par le tourbillon d'un triolet évoquant la souplesse de hanches des jeunes havanaises... ou plûtot — j'oubliais — de nos deux escargots gris !

Exiger la netteté du rythme (3) malgré le *e* muet sur la double-croche qui doit s'entendre. Respecter les moindres détails, chacun ayant sa valeur d'expression : les deux croches piquées, les quarts de soupir.

La montée jusqu'à « la lune » donne l'occasion d'un travail vocal : surveiller la souplesse du menton et de toute la gorge, ne pas « pousser » la voix vers le haut, penser chaque note avant son émission, travailler en vocalises, parties séparées puis ensemble (4). L'étude de sons posés dans le médium *p* et *pp* permet d'obtenir un effet très joli pour la cadence de cette phrase : « La lune, la lune ».

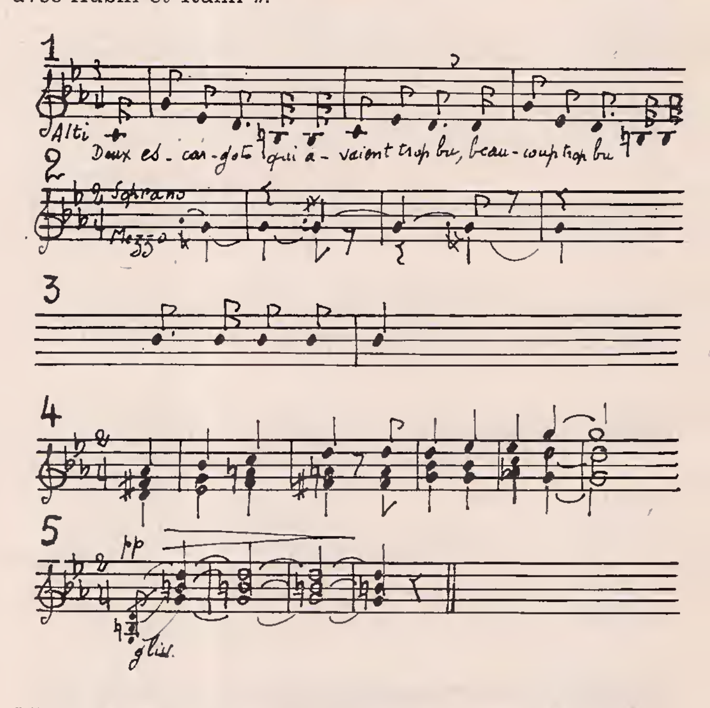
B. — Le changement de ton (tonique-dominante) accompagné d'un changement de mode amène un esprit tout différent dans cette deuxième partie : rythme plus souple, bien que demeurant fidèle à la habanera, écriture dialoguée, plus horizontale.

La première phrase, entièrement en sol majeur, légère, souriante, traduit l'ascension insouciante des deux escargots.

La deuxième phrase s'infléchit de nouveau vers do mineur et marque l'échec pénible. Les valeurs longues des notes tenues sont à respecter sans laisser place aux silences comme dans la phrase précédente.

A. — C'est d'ailleurs sur une tenue des deux parties graves que, *p,* les soprani font l'enchaînement avec le troisième volet du chœur, symétrique du premier. Seules quelques modifications rythmiques restent à préciser. Une descente chromatique pittoresque des alti. « Deux minables limaces » à souligner avec goût. Et voici la cadence finale : un soupçon de dégoût, du rêve, un sourire, un *pp* qui s'éteint doucement jusqu'au silence. Même ceci ne permet aucune liberté dans l'exécution : pas un point d'orgue mais un nombre précis de temps à partir du glissando exquis (5).

Nous avons là l'exemple d'un petit chef-d'œuvre bien moderne. Les élèves prennent un immense plaisir amusé à le chanter. Ils sentent la nécessité d'un travail plein de raffinement pour parvenir à un résultat d'autant plus difficile à atteindre qu'il ne laisse aucune place à l'éloquence ou à l'effet gratuit. Nous touchons ici, avec la poésie de H. Dubus — comme ailleurs avec celles de M. Ley ou T. Klingsor — et la musique de R. Bariller, à l'un des aspects de l'art contemporain : retour à une simplicité d'allure naïve, infiniment proche du peuple, valeur expressive qui touche directement l'auditeur comme le fait le spectacle quotidien de la vie. Sans doute, souriront ceux qui regrettent la grandeur aristocratique d'un ancien régime périmé ou les remous bouillonnants d'un XIXe siècle révolutionnaire. Sensible comme le cœur des simples gens, beau comme l'ouvrage choyé de l'artisan, tel est pourtant l'art de notre temps, l'art de tous les temps, celui qui nous prend la main et nous amène « pour chanter Trimazo avec Aubin et Rufin ».



REABONNEMENTS

Si la bande d'envoi de ce numéro est *jaune* et porte l'indication *Juillet,* votre abonnement est terminé.

Nous n'interromprons pas pour autant nos envois et vous recevrez le numéro suivant l'échéance de votre abonnement.

Pour éviter un surcroît de travail, renouvelez votre abonnement aussitôt que possible par un versement de NF. 14 (NF. 16 pour l'étranger) à notre C.C. Postal 1809-65 Paris.

Une lettre de rappel accompagnera cet envoi à seule fin d'éviter la mise en circulation d'un contre-remboursement toujours onéreux.

La Voix du Professeur : *Bilan d'une Expérience*

par Paul PITTION

Après sept ans d'une expérience portant sur le problème de « la Voix du professeur » (1), — c'est en effet en octobre 1952 que M. Schilz, alors directeur du Centre Pédagogique Régional nous chargeait de la conduire, — il nous paraît intéressant d'établir le bilan d'une réalisation qui pourrait être étendue à tous les Centres.

En quoi consiste aujourd'hui encore notre rôle ? D'abord, en une conférence d'une heure un quart destinée à poser le problème de « la Voix du professeur », à montrer l'intérêt d'une telle donnée tant au point de vue de son efficacité dans l'enseignement et dans l'établissement de la discipline, que de celui de la « bonne forme » vocale du professeur. Conférence au cours de laquelle nous examinons successivement les différentes composantes du geste vocal : la respiration, l'intensité, la hauteur (tessiture), le timbre, la prononciation et le rythme, en exposant les règles fondamentales du « bien dire » et en caractérisant les défauts les plus courants pour proposer les remèdes les plus simples. Nous tentons, en somme, de faire prendre conscience aux jeunes professeurs de l'importance du problème. La conférence ayant généralement lieu fin novembre, les stagiaires ont déjà enseigné dans différentes classes et la plupart d'entre eux, éprouvé dès les deux premiers mois les méfaits de la fatigue vocale : notre tâche est donc assez facile.

Cet exposé est suivi de plusieurs séances d'enregistrements au cours desquelles tous les cas particuliers sont examinés. Chaque séance dure de deux à trois heures; les stagiaires y viennent souvent de leur propre chef, à moins qu'ils ne soient envoyés par leur professeur principal. Après une rapide conversation durant laquelle le jeune professeur nous fait part de ses difficultés dans ce domaine, — ce qui nous permet déjà de déceler à l'oreille certains défauts, — les cas intéressants font l'objet d'une audition plus longue, puis d'un enregistrement sur bande magnétique. Nous possédons actuellement plusieurs bandes où nous avons groupé, en un montage, des exemples caractéristiques de défauts comme aussi de guérisons. Les cas difficiles, heureusement très rares, donnent lieu à des séances hebdomadaires d'exercices correctifs qui peuvent se poursuivre durant toute l'année scolaire.

Sans négliger les éminents services que nous rend dans le domaine de l'amélioration de la parole le magnétophone, nous accordons plus de crédit à notre oreille pour déceler les défauts, qu'à la bande enregistrée qui capte une voix dans sa complexité, globalement, et ne peut pas mettre en relief une seule de ses composantes; nous savons tous qu'il est plus facile de fixer notre attention sur un pupitre ou un instrument lors d'un concert, que lors d'une audition enregistrée. L'avantage essentiel présenté par le magnétophone, c'est à notre avis de faire prendre conscience à l'intéressé des défauts que nous avons décelés à l'oreille, et sur lesquels nous attirons son attention. Signalons en passant que les stagiaires se montrent souvent surpris de ne pas reconnaître leur propre voix enregistrée. Il est bon de rappeler ici que l'onde sonore, émise par les cordes vocales et propagées par différents organes, se divise en onde sonore extérieure et en onde sonore intérieure. La première se transmet à l'auditeur étranger ou au micro par le truchement de l'air; la seconde va frapper directement l'oreille sans autres intermédiaires que les propres organes internes du locuteur; ainsi, l'oreille perçoit une onde sonore différente de celle qui est enregistrée par le magnétophone. C'est dire combien l'acte de la parole, si naturel qu'on pourrait le croire instinctif, est très difficile à contrôler avec exactitude par celui qui en est l'auteur, et qu'il ne peut l'être que par un spécialiste.

STATISTIQUES

Nos conférences ont été suivies, de 1952 à 1959, par 342 stagiaires. Nous tenons à dire, pour rassurer les jeunes professeurs qui ont été soumis à ce contrôle vocal, que leur nom ne figure ni sur les bandes magnétiques, ni sur les fiches individuelles que nous établissons pour chaque cas intéressant. L'anonymat le plus strict est établi grâce à des numéros d'ordre enregistrés sur la bande et inscrits sur les fiches. Celles-ci renseignent sur la discipline enseignée, les défauts relevés, les corrections effectuées, les exercices conseillés et leur efficacité. Le tableau suivant montre la répartition dans les différentes disciplines des stagiaires.

A) - qui ont été simplement entendus et n'ont fait l'objet d'aucune rectification;

B) - qui ont fait l'objet d'un enregistrement, mais non de corrections, leur voix ayant été reconnue normale;

C) - qui ont été conseillés au cours d'une seule séance, leur voix ne présentant que des défauts mineurs, immédiatement rectifiés;

D) - qui ont fait l'objet de plusieurs examens successifs, et ont pratiqué des exercices correctifs de manière suivie:

Disciplines	A	B	C	D
Langues	61	37	21	5
Lettres	41	28	22	7
Histoire et Géographie	29	18	16	4
Mathématiques, Physique	14	7	5	4
Sciences naturelles	11	5	3	0
Philosophie	5	3	2	1
Spécialités (Dessin, Ed. phys.)	3	3	2	0
Totaux	164	101	71	21
Pourcentage	48%	30%	21%	6%

Sur 71 cas (C), 37 nous ont été signalés par les professeurs principaux qui avaient remarqué les défauts majeurs de la voix de leurs stagiaires, quant à l'intensité et à la prononciation notamment. Signalons encore que de nombreux conseillers pédagogiques ont assisté à nos conférences, certains même aux séances d'enregistrement et d'examen, et que trois d'entre eux ont senti la nécessité d'être guidés aussi; deux ont fait l'objet d'une correction de timbre, ce qui a nécessité de nombreux exercices répartis sur toute l'année scolaire, les mauvaises habitudes prises, qui entraînaient une fatigue anormale, s'étant révélées particulièrement tenaces.

LES DEFAUTS LES PLUS COURANTS

Notre contrôle, exercé à l'occasion d'un dialogue, de la lecture d'un texte et d'un fragment de leçon faite devant un tableau, a porté sur toutes les composantes de l'émission vocale.

La Respiration.

C'est dans ce domaine que nous avons relevé les défauts les moins nombreux et les moins graves. Une certaine raideur constatée dans quelques cas nécessitait des inspirations trop fréquentes, provoquait une mauvaise utilisation de l'air et par conséquent de l'essoufflement, et rendait même le timbre nasillard. Dans quatre cas plus sérieux, l'ampliation de la cage thoracique était restée insuffisante; la gymnastique respiratoire et la pratique de sports en

plein air, — le Centre Régional de Grenoble organise des excursions et des séances de ski —, ainsi qu'une aération fréquente des classes ont été conseillées.

L'Intensité.

La principale cause de la fatigue vocale éprouvée par le stagiaire après deux mois d'enseignement, c'est évidemment une intensité mal réglée. Dans l'espoir de se faire mieux entendre, comme aussi pour en imposer davantage, le jeune professeur a tendance à « crier ». Il ignore que l'intensité de la voix n'a rien à faire avec la discipline, et que quelques minutes de surmenage vocal sont plus épuisantes qu'une matinée de cours. Il doit savoir qu'en baissant la voix au moment opportun, il peut forcer l'attention de son auditoire.

Dans la plupart des cas examinés, il s'agissait de faire découvrir aux intéressés l'intensité de base, c'est-à-dire le volume normal qu'ils pouvaient atteindre sans risquer de fatiguer l'organe; de leur apprendre aussi, pour le déterminer, à observer les réactions de l'auditoire, notamment celles des élèves placés au fond de la classe, qu'on n'aurait garde d'oublier ! Nous avons indiqué, à certains professeurs dotés d'une voix faible et monotone, la manière de faire varier l'intensité en usant habilement des nuances pour donner au débit plus de force persuasive.

Nous avons décelé un seul cas de nodule, cette tuméfaction des cordes vocales due à une phonation forcée, qui donne à la voix une décoloration générale et une raucité caractérisée surtout dans le grave, tout en provoquant des raclements épuisants. Nous avons conseillé à ce stagiaire de voir au plus tôt un spécialiste phoniatre.

La Hauteur.

On rencontre de très nombreux cas de voix mal placées (près de 60 %), et plus généralement trop graves. Cette anomalie qui fatigue beaucoup provient d'une mauvaise habitude prise dans certains groupements de jeunesse où l'on a fait chanter trop bas, le moniteur ayant imposé son timbre de baryton ou de basse à des enfants ou à des adolescents; prise aussi parfois dans des chorales où le directeur ne s'était guère soucié de classer les voix selon leur tessiture, leur timbre et surtout leur fondamental usuel; entendez par là le son le plus fréquemment et le plus aisément employé aussi bien dans la parole que dans le chant, et qui se place généralement entre le la 1 et le do 2 chez l'homme, entre le la 2 et le do 3 chez la femme. Le résultat de semblables pratiques c'est une voix souvent détimbrée, assourdie, qui se fatigue très rapidement. Le magnétophone rend ici les plus grands services, le sujet pouvant facilement se rendre compte que sa voix ne porte pas, que ses paroles sont enrobées dans une sorte de ronronnement désagréable. Notre rôle consiste alors à déterminer exactement le fondamental usuel, à le faire entendre au piano, à faire réciter sur cette corde, puis à étendre peu à peu la tessiture grâce à des psalmodies sur des intervalles de plus en plus grands, dans le sens déterminé par la position du fondamental usuel. C'est dans ce domaine que nous avons obtenu les résultats les plus spectaculaires.

Nous n'avons rencontré que deux cas de mue faussée, anomalie qui donne chez l'homme la voix eunuchoïde caractérisée par des résonances de fausset, dues aux vibrations anormales des cordes vocales. Alors que nous avons rectifié en quelques jours ce défaut chez des adolescents, la rééducation de ces deux professeurs a été plutôt longue et laborieuse, les intéressés retrouvant après chaque séance des habitudes prises depuis trop longtemps.

Le Timbre.

La nature du timbre joue un rôle capital dans les rapports entre professeur et élèves. On peut naître avec un beau timbre, mais aussi, cas plus rare, avec un timbre désagréable difficilement corrigeable. Il est cependant possible de se débarrasser de certaines habitudes vocales qui nuisent à sa beauté. Ainsi, la voix nasillée (9 cas) est souvent le fait d'une contraction du larynx, à l'origine de laquelle on trouve presque toujours un état de timidité maladive ou de nervosité excessive qui peuvent relever de la medecine. Néanmoins, nous essayons de les combattre en montrant aux sujets comment s'efforcer d'être en toutes circonstances à l'aise en relaxant les muscles dont l'action concourt à l'émission et à la transmission de l'onde sonore, et en esquissant un léger sourire en parlant. Nous rectifions aussi les positions défectueuses de la tête, souvent baissée ou relevée exagérément, qui provoquent soit un retrait du larynx en arrière, soit sa descente; or, c'est de lui que dépend en partie la qualité du timbre.

Plus fréquente est la voix assourdie (17 cas) qui se reconnaît surtout à une mauvaise émission des consonnes sonores telles que d, b, g (occlusives), v (labiodentale), j (chuintante) et surtout r (vibrante). Nous plaçant en face du sujet, nous lui faisons reproduire les mots que nous articulons et qui renferment les consonnes défectueuses. Mais cela nous amène à parler de la prononciation.

La Prononciation.

Il y aurait beaucoup à dire sur ce point !... Outre les défauts de prononciation dont nous venons de parler, il nous arrive aussi de rencontrer chez quelques professeurs une disposition fâcheuse à détacher délibérément les consonnes m, l et r, à prolonger certaines syllabes, à en marteler d'autres, ce qui a pour effet de hâcher le discours et de lui donner un tour monotone et irritant; le magnétophone suffit souvent à inciter ces jeunes gens à plus de mesure. On remarque encore quelques cas de chuintement, lequel est caractérisé par un bruit rauque accompagnant l'émission de consonnes comme ch, v ou f; ou de schlintement, plus rare, affectant le ch ou le s. Quant aux défauts dus à des malformations physiologiques dont les intéressés ont d'ailleurs conscience et qu'il nous a été donné de constater, il ne nous appartient pas de les corriger.

Le Rythme.

Un débit trop rapide, trop saccadé ou trop lent, tel est le défaut majeur qui apparaît inévitablement au cours des premières leçons données par le stagiaire. Le professeur principal est le premier à s'en apercevoir. Les corrections, en ce qui nous concerne, portent plus particulièrement sur le rythme intérieur de la phrase, sur le tempo qui doit présenter nécessairement des variations, accélérations ou ralentis, si l'on veut donner de l'intérêt au discours. Savoir mettre un mot, une expression en valeur en les faisant précéder ou suivre d'un silence, savoir marquer la fin des phrases ou des périodes ne sont pas forcément dans les habitudes de jeunes gens qui n'ont jamais eu jusque-là qu'à répondre à des questions et faire de loin en loin des exposés devant leurs camarades de Faculté. Une préparation complète au rôle de professeur devrait comporter des exercices préalables qui tendraient à donner à celui qui va transmettre un message une voix agréable, un ton persuasif et parfois même passionné.

FREQUENCE DES DEFAUTS DANS LES DIVERSES DISCIPLINES

Nous passerons rapidement sur les observations, pourtant très nombreuses, que nous avons pu faire au sujet de ces fréquences, et faute de pouvoir entrer dans les détails, nous allons nous borner à une généralisation, qui peut paraître arbitraire et pour laquelle nous tenons à nous excuser; elle ne concerne, bien entendu, que des professeurs inexpérimentés.

Une remarque s'impose d'abord; les enseignements qui réclament une participation effective et active des élèves, — classes de langues, de sciences naturelles par exem-

ple, — ou qui peuvent se pratiquer sous la forme de questions et réponses, semblent mieux convenir à la voix du professeur que les disciplines enseignées sous forme d'un exposé.

Les linguistes ont en général une voix agréable, travaillée; ils prononcent bien et parlent plutôt lentemen; c'est à peine si l'on peut identifier un timbre quelque peu chantant chez les anglicistes femmes, assaisonné parfois d'une pointe de préciosité. Les philosophes ont quelquefois un ton monocorde et un débit peu varié. Les professeurs de lettres placent assez fréquemment leur voix, en cours d'exposé, dans une tessiture qui ne leur est pas habituelle. Ceux d'histoire et de géographie adoptent facilement un ton monotone; ils négligent de mettre en relief les termes essentiels et de marquer nettement la fin des périodes par une inflexion de la voix et un silence. On sait que les professeurs de mathématiques ou de physique se trouvent souvent dans l'obligation de parler tout en écrivant au tableau, le dos tourné aux élèves; une prononciation plus soignée, et surtout une tonalité légèrement plus haute faciliteraient l'émission et solliciteraient l'attention. Très peu de défauts par contre chez les professeurs de sciences naturelles, dont l'exposé est entrecoupé de démonstrations, de dessins au tableau ou d'expériences.

Plusieurs constatations d'ordre général vont nous permettre de conclure. Nous les résumons :

Si les défauts graves sont des exceptions, par contre les défauts légers se rencontrent souvent, et ils revêtent dans l'enseignement une importance plus grande que dans une autre profession. Mais il n'est pas de défaut de la parole qui, sauf malformation ou maladie, ne puisse être corrigé par des exercices simples, ne réclamant que peu de temps, mais par contre beaucoup de confiance et de volonté.

Si le magnétophone met en évidence les défauts dans la prononciation et le débit, il ne permet pas à l'intéressé de trouver la cause de sa fatigue lorsque celle-ci est due à des intonations défectueuses: seul un spécialiste, à l'oreille bien exercée, peut les déceler. Il paraît donc souhaitable que chaque Centre Pédagogique Régional soit non seulement doté de magnétophones, mais possède aussi un spécialiste de la voix, — qui pourrait être un *éducateur musical,* — chargé de faire les corrections indispensables et de dispenser des conseils qui éviteraient bien des tâtonnements chez le stagiaire, et bien des bâillements discrets chez les élèves.

---

(1) Cf. Paul Pittion : L'éducation de la voix. Cahiers Pédagogiques pour l'enseignement du Second degré, n° 7 du 15-6-1953.

La voix du professeur. Revue « l'Education nationale », n° de février 1961.

CORRESPONDANCE

Etant donné le taux élevé des tarifs postaux, il nous est désormais impossible de répondre à toute lettre à laquelle ne sera pas jointe la somme de 0,25 NF.

GLANE PAR-CI, PAR-LA.

A PROPOS DE LA SYMPHONIE INACHEVEE DE SCHUBERT

Il n'est pas sans intérêt de constater que la *Symphonie Inachevée* est née en cette même année où Schubert a écrit sa narration « Mon rêve ». Ce rêve, qui englobe dans une forme allégorique la profession de foi humaine et artistique de Schubert et qui se dissout en larmes, semble mystérieusement correspondre à l'expression sentimentale des deux mouvements de l'*Inachevée.*

Le 3 juillet 1822.

J'étais un frère parmi beaucoup de frères et sœurs. Notre père et notre mère étaient bons. J'étais attaché à tous par un profond amour. Un jour le père nous conduisit à un joyeux festin. Là, mes frères devinrent très gais. Mais moi j'étais triste. Alors mon père vint auprès de moi et m'ordonna de jouir également de ces mets délicieux. Mais moi, je ne pus m'y résoudre, et pour cette raison mon père me bannit de sa présence. Je me retournai donc, et, le cœur plein d'une immnese tendresse pour ceux qui me dédaignaient, je m'en allais vers une région lointaine. Pendant des années je me sentais déchiré par la grande douleur et le grand amour. Alors me parvint la nouvelle de la mort de ma mère. Je courus pour la voir, et mon père, fléchi par le deuil, ne m'empêcha pas d'entrer. Alors j'ai pu voir sa dépouille mortelle. Et les larmes coulaient de mes yeux. Je la revis morte comme le bon vieux temps passé dans lequel, selon le vœu de la défunte, nous devions aussi nous mouvoir comme elle l'avait fait elle-même.

Et nous suivions tristement sa dépouille, et la bière s'enfonça. A partir de ce moment je restais de nouveau à la maison. Alors mon père me reconduisit encore une fois dans son jardin de prédilection. Il me demanda s'il me plaisait. Mais le jardin me semblait répugnant et je n'osais rien dire. Alors il s'échauffa et me demanda une deuxième fois si le jardin me plaisait. Je dis non en tremblant. Alors mon père me battit et je m'enfuis. Pour la seconde fois je quittais donc ces lieux et, le cœur plein d'une immense tendresse pour ceux qui me dédaignaient, je m'en allais encore vers une régoin lointaine. Et pendant de longues années je chantais mes lieder. Quand je voulais chanter l'amour, il devint ma douleur. Et quand je voulais chanter ma douleur, elle ne fut qu'amour.

Ainsi je fus partagé entre l'amour et la douleur.

Voici qu'un jour j'entendis parler d'une pieuse jeune fille qui venait de mourir. Et autour de sa tombe se formait un cercle dans lequel de nombreux jeunes gens et vieillards déambulaient comme dans une éternelle félicité. Ils parlaient doucement pour ne pas réveiller la jeune fille.

Des pensées célestes semblaient jaillir continuellement de la tombe de la jeune fille sur les jeunes gens, comme de légères étincelles qui produisaient un doux murmure. Alors j'eus une forte envie de marcher aussi avec eux. Mais seul un miracle, disaient les gens, pouvaient mener dans ce cercle. Malgré cela, à pas lents, plein de recueillement et d'une foi inébranlable, le regard baissé, je marchai vers la tombe, et, avant même que je pus m'en rendre compte, j'étais dans le cercle qui émettait une sonorité miraculeusement aimable; et je sentis la félicité éternelle comme condensée en un seul instant. Je vis aussi mon père réconcilié et affectueux. Il me prit dans ses bras et pleura. Et moi encore plus.
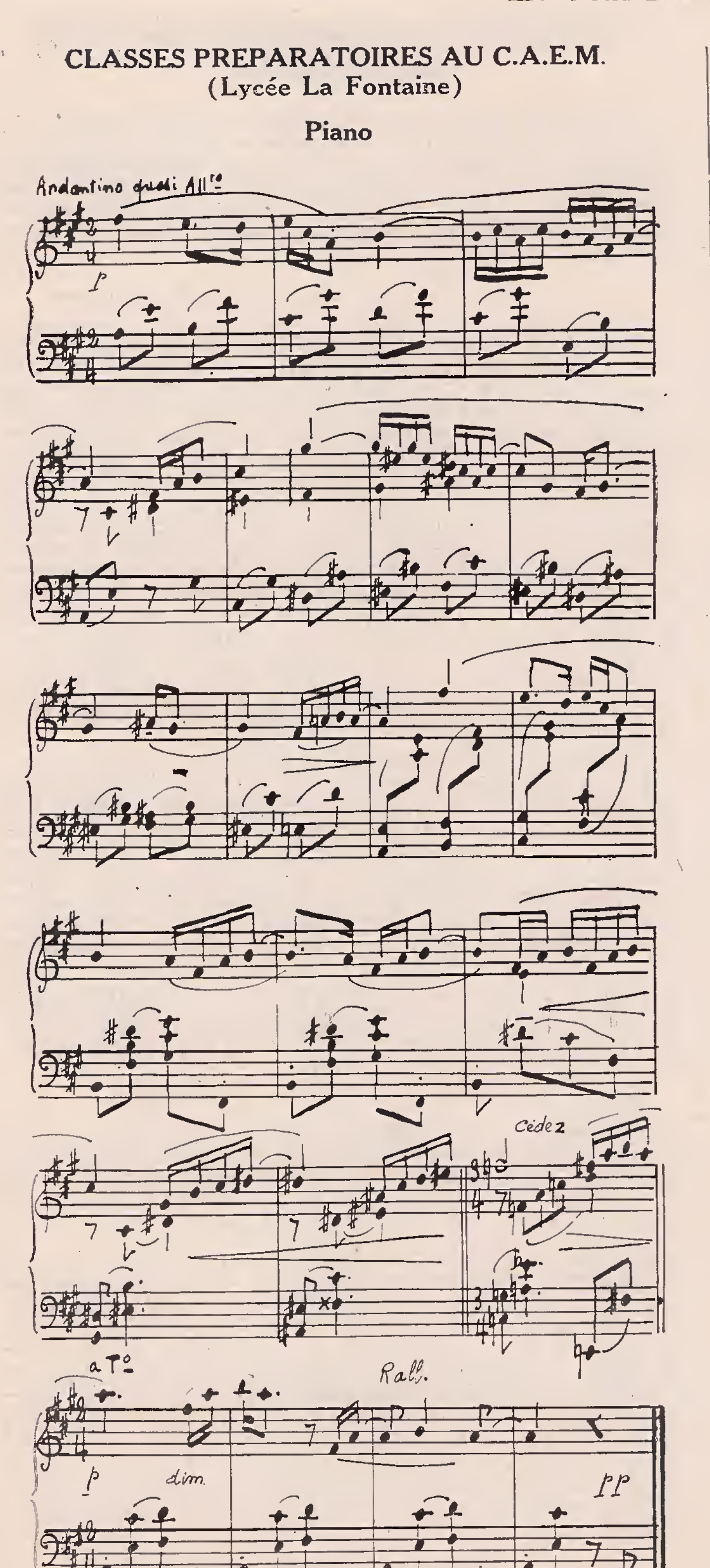
(traduit de l'allemand par René KOPFF.)

EXAMENS ET CONCOURS (1)

EPREUVES 1960

CLASSES PREPARATOIRES AU C.A.E.M.
(Lycée La Fontaine)

Piano



ETAT - 1er Degré

Piano

Allegretto (♩= 112 env.)

cédez

Tempo
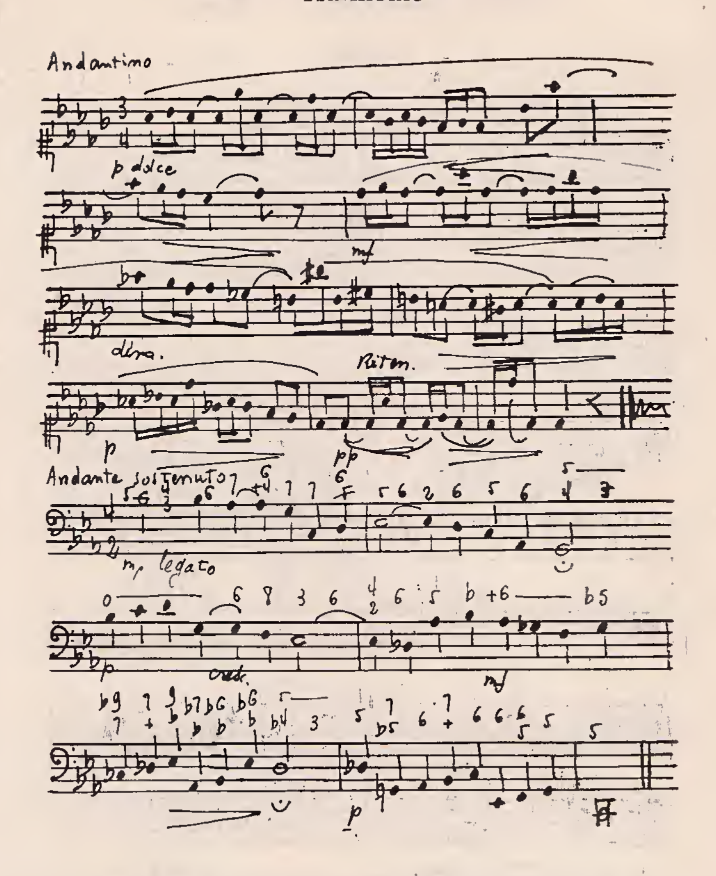
dim.

poco a poco

rallentando
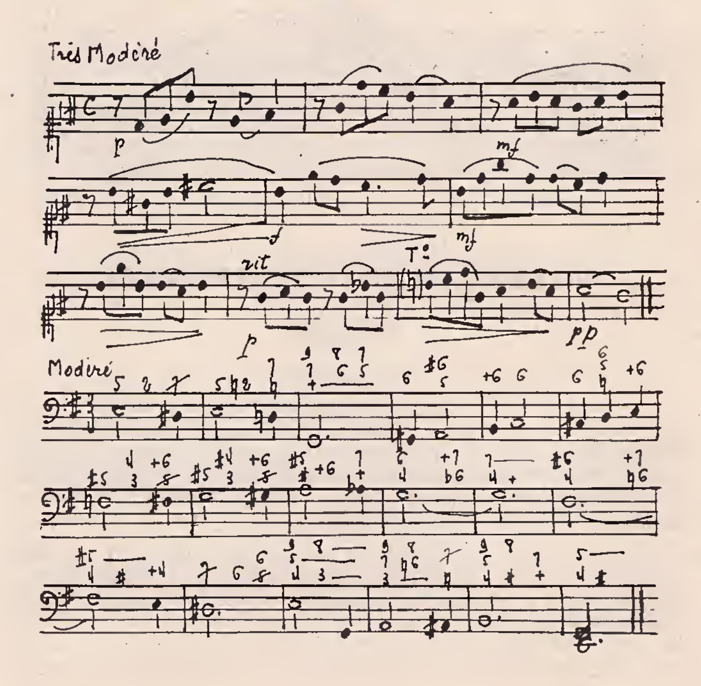
pp

Harmonie
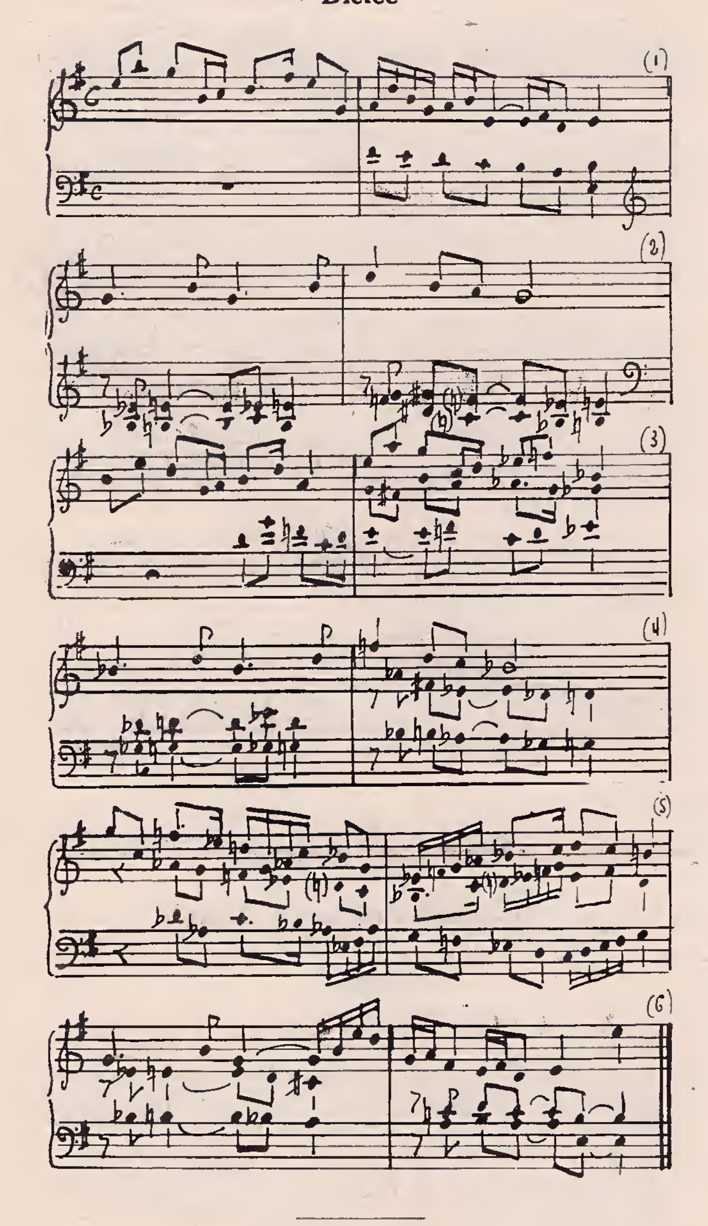


VILLE DE PARIS - 1er Degré

Harmonie



VILLE DE PARIS - 2ᵉ Partie

Dictée



VILLE DE PARIS - COURS NORMAL

Français

UN GENIE

Il y eut une fois quelqu'un qui pouvait regarder le même spectacle ou le même objet, tantôt comme l'eût regardé un peintre et tantôt un naturaliste, tantôt comme un physicien et d'autres fois comme un poète, et aucun de ces regards n'était superficiel...

... Usant indifféremment du dessin, du calcul, de la définition ou de la description par le langage le plus exact, il semble qu'il ignorât les distinctions didactiques que nous mettons entre les sciences et les arts, entre la théorie et la pratique, l'analyse et la synthèse, la logique et l'analogie, distinctions tout extérieures, qui n'existent pas dans l'activité intime de l'esprit, quand celui-ci se livre ardemment à la production de la connaissance qu'il désire.

Mais l'homme extraordinaire dont je parle, pareil aux princes de la terre qui couraient leurs proies à travers les domaines sans s'inquiéter des clôtures et des bornes, poursuivait en seigneur souverain de l'intellect son plaisir de comprendre et de forcer le mystère des choses, sans égard aux catégories qui conviennent aux écoles et au commun des esprits...

... Il ne concevait pas de savoir véritable auquel ne correspondît pas quelque pouvoir d'action. Créer, construire étaient pour lui indivisibles de connaître et de comprendre...

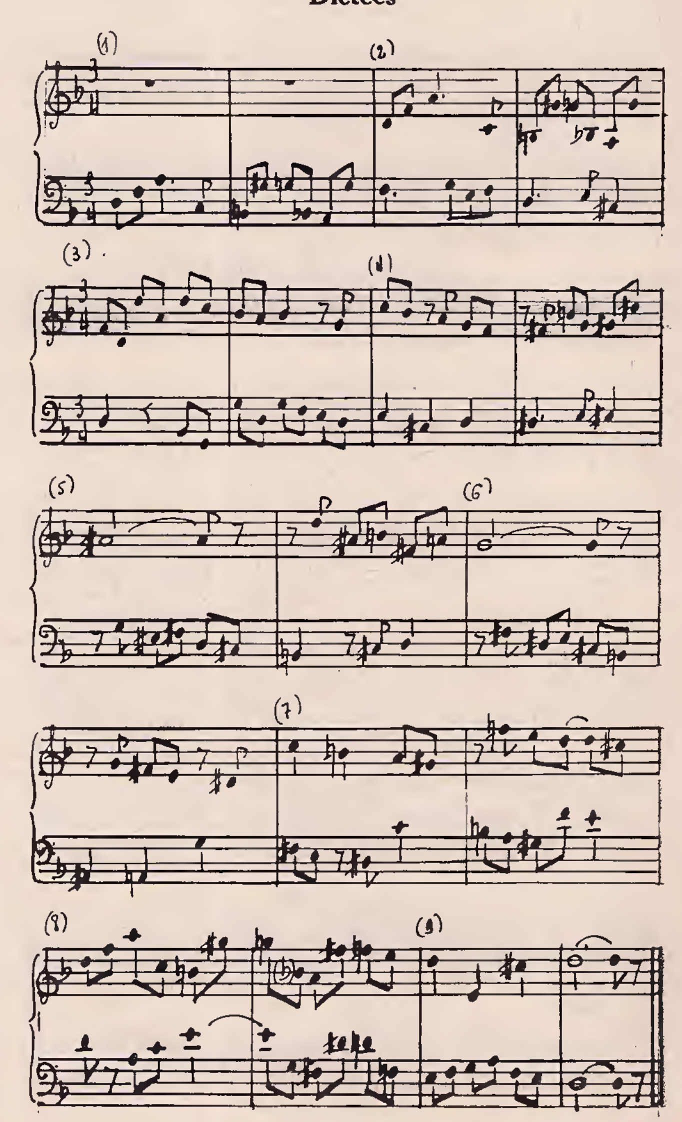
... Ce chef-d'œuvre d'existence harmonique et de plénitude des jouissances humaines porte le nom très illustre de Léonard de Vinci.
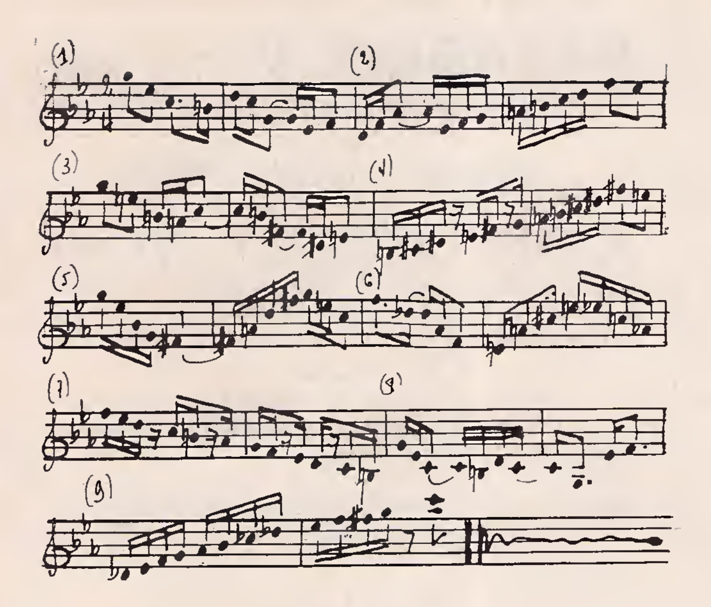
Paul VALERY (Préface des Carnets de Léonard de Vinci.)

En une trentaine de lignes, dégagez et commentez les principaux points de cet extrait.

*
**

Dictées





Solfège

Assez lent (♩. = 72)

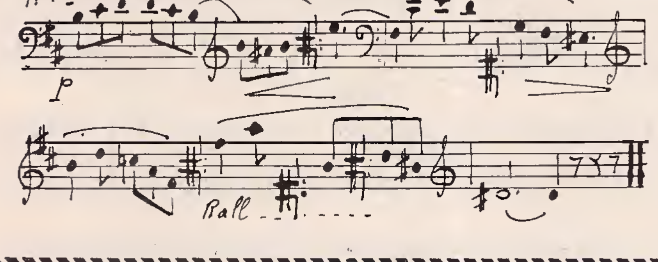
mf

mf

p

cresc.

Rall ...



REVUE « DISQUES »

Tout en tenant au courant de la production phonographique, cette revue donne, pour chaque œuvre enregistrée, une précieuse documentation.

A condition de passer par nos services, nos lecteurs peuvent bénéficier d'une remise de 15 %, que la Direction de cette revue nous consent très aimablement, sur le tarif de son abonnement fixé à fr. 3.500 (35 N.F.).

Piano

Très calme (♩ = 76)

p

Un peu plus allant

mf

Ritenuto
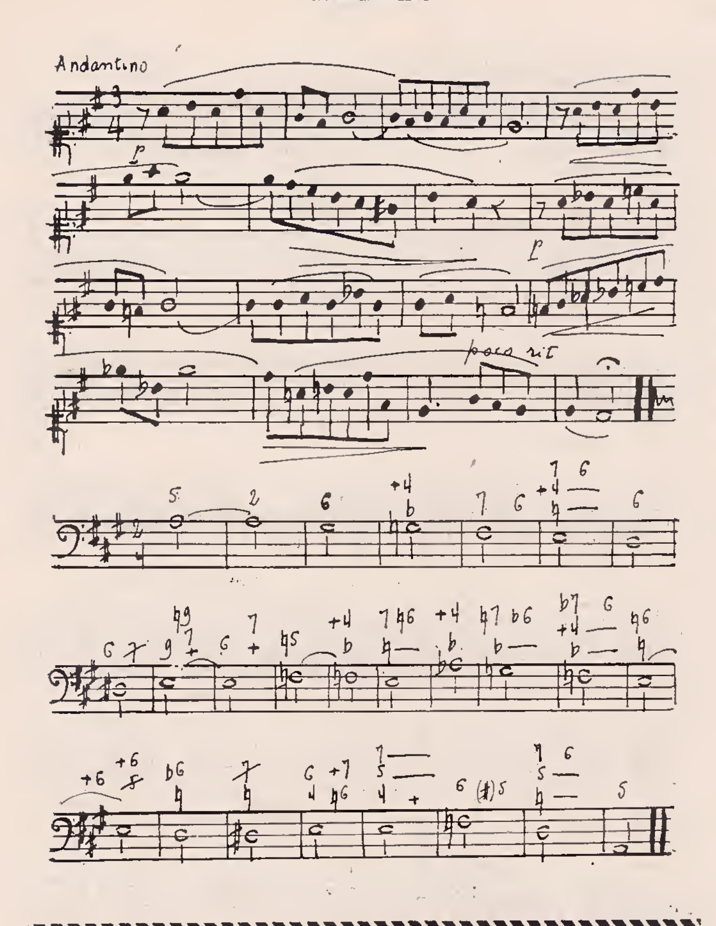
T° 1°

p

pp

(1) Voir E.M., n[os] 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79 de nov., déc. 1960, janv., févr., mars, avril, mai, juin 1961.

Harmonie



« POUR QUE LA MUSIQUE VIVE »

La campagne nationale se prolonge parce qu'elle rencontre partout, parmi toutes les couches sociales, un accueil des plus favorables.

D'ores et déjà la preuve est faite : tout le monde souhaite vivement que la musique ait droit de cité à l'école, depuis la plus petite classe jusqu'à la plus haute.

La jeunesse française doit apprendre à connaître les grands maîtres de la musique comme on lui apprend à connaître les maîtres de la pensée, de la littérature ou de la science.

Il s'agit de donner une culture et non point de surcharger les programmes.

Les centaines de pétitions que nous recevons chaque jour précisent ce point de vue.

Dans notre numéro de rentrée, nous publierons quelques extraits des arguments de poids fournis par nos correspondants.

Nous remettrons vos pétitions au Comité National de la Musique lorsque celui-ci nous avisera de la clôture de la campagne entreprise.

Continuez donc, pendant les vacances, à recueillir des signatures, au besoin sur des cahiers, précisant : nom, prénom, adresse, profession, signature, observations.

La Chorale du Lycée Carnot de Dijon

par A. QUILLIARD
Professeur de Lettres

Dans son article de *l'Education Musicale,* paru en juillet dernier, M. Pittion avait donné un programme des activités et des projets de la chorale du Lycée Carnot de Dijon en 1969. En tant que soliste et collaborateur de cet ensemble, il me plaît de signaler ici les réalisations de cette année.

Sous l'égide de l'Amicale Bourgogne-Palatinat, la chorale, l'orchestre et l'ensemble de flûtes douces (120 participants dans l'ensemble) ont donné une série de concerts en Allemagne, partout fort bien accueillis.

D'abord à Mayence, le 2 juillet, où la chaîne de radiodiffusion allemande Sudwestfunk enregistra, après un essai concluant, la partie essentielle du concert qui fut retransmise sur les ondes en deux émissions de quinze minutes. Voici ce que publia l'*Allgemeine Zeitung* de Francfort à la suite de cette manifestation :

« Comme l'enseignement de la musique est obligatoire en France dans les écoles secondaires, de 10 à 14 ans, et se trouve confié à des spécialistes visiblement très compétents, les productions des jeunes gens se situent à un niveau élevé. Ceci est valable en particulier pour les chœurs qui ont fait preuve, sous la direction de M. Daniel Paquette, d'une discipline remarquable et observèrent des nuances délicates dans un ensemble d'une harmonie pure ».

Le 4 juillet, les Dijonnais sont à Limbourg. Accueil chaleureux des personnalités, visite des ateliers du journal local, qui consacre une page spéciale à nos activités musicales. Puis chacun de nous est reçu cordialement dans une famille allemande pendant 24 heures. Echange d'impressions amicales et fructueuses, couronné par le concert du soir, qui met en émulation, chorale et orchectre allemands avec nos ensembles.

Un dernier concert est donné à Trêves le 5 juillet, et reçoit un accueil très chaleureux du public et de la presse.

Septembre, rentrée des classes. Des voix ont mué, la chorale de la nouvelle année scolaire n'est pas encore formée qu'il faut cependant préparer un concert donné au Lycée, puis au grand amphithéâtre de la Faculté des Sciences, le 29 octobre, au cours d'un programme auquel participe un groupe de 20 élèves du Lycée de Mayence, venus passer dix jours à Dijon.

Dès le 1er novembre, la « nouvelle » chorale prépare le programme des deux veillées de Noël, qui ont eu lieu dans la grande salle du Lycée.

Le 8 janvier, émotion intense chez nos choristes et instrumentistes. La Télévision française, nantie de son matériel impressionnant, réclame la collaboration de nos ensembles pour son émission « L'Avenir est à vous ». C'est à peine si l'orchestre et la chorale peuvent se grouper, acculés dans un coin de la grande salle, envahie par les engins énormes et aveuglants qui surchauffent l'atmosphère au point de provoquer l'évanouissement d'un choriste. Enfin, après une heure et demie de « tournage », on obtient 2 ou 3 séquences de quelques minutes.

Le 7 mars approche, date de la fête du Lycée. Les répétitions se multiplient, on travaille avec acharnement. Le programme se déroule au Grand Théâtre de Dijon. Le spectacle, donné en collaboration avec le groupe théâtral du Lycée, a permis cette année l'heureuse association de deux chorales, celle du Lycée et celle de l'annexe de filles de Brochon. L'orchestre jouant la Suite n° 3 de J.-S. Bach, une chorale de préparation aux Grandes Ecoles, un ensemble de flûtes douces se mêlèrent à ce concert qui réunissait des genres très différents.

La semaine suivante, le 15, Jacques Chailley vient diriger au concert sa *Dame à la Licorne*. Au nom de la Municipalité de Dijon et pendant le vin d'honneur, nous l'accueillons en chantant une de ses plus jolies chansons portugaises.

Le 23 avril, chœurs mixtes et orchestre interprètent un choral de Bach et *l'Adieu des Bergers,* tiré de *L'Enfance du Christ* de Berlioz, au Festival de chant choral de Dijon.

Le 8 mai, au Conservatoire, devant les personnalités de l'Amicale Bourgogne-Palatinat, notre chorale a chanté a cappella des œuvres de Wagner, de J. Chailley, Ravel, etc.

Voilà pour le passé : neuf manifestations d'octobre à mai.

Le 22 juin dernier a eu lieu à Dijon un concert qui groupa les ensembles du Lycée Carnot, la chorale de Brochon et celle du Lycée Pasteur de Besançon, dirigée par Mme Flattot. Excellente initiative qui ne saurait que mettre en valeur et faire connaître les possibilités chorales, instrumentales ou lyriques des élèves de plusieurs établissements amicalement associés.

Regardons maintenant vers l'avenir :

Programme de vacances : en juillet, un voyage de cinq jours en Italie groupera 120 garçons, qui donneront un concert à Milan.

Début août, notre chorale participera à la rencontre internationale de chant choral à Witzenhausen, près de Cassel (Allemagne), avec émission de la télévision allemande.

Voilà, certes, un beau programme tant passé qu'a venir. Mais de telles réalisations ne se font pas d'un coup de baguette... de chef d'orchestre. Il a fallu que, tout au long de l'année, nos professeurs d'Education musicale, MM. Daniel Paquette et Gérard Maizières, en parfaite harmonie, cela s'entend, animent de leur foi et de leur enthousiasme l'ardeur et les efforts de nos élèves souvent surchargés de travail.

Les chefs de notre établissement les soutiennent de leur bienveillance et quelques professeurs les aident aussi, selon leurs possibilités. Ainsi, à la joie et à la culture que la musique porcure à nos élèves, se greffe l'épanouissement de la découverte au delà des frontières.

11 mai 1961.

NOTRE DISCOTHÈQUE

par A. MUSSON

Dans une production peu importante, on trouve néanmoins des œuvres d'une remarquable valeur; le fait est surtout évident pour la musique religieuse du XVII[e] siècle.

En 1640, MONTEVERDE publiait, à Venise, un important recueil : « *Selva morale e spirituale* », dédié à l'Impératrice Eleonora Gonzague, veuve de Ferdinand II, et comprenant des Psaumes allant de 3 voix au double chœur, des Hymnes, Antiennes, 2 Magnificat à 4 et 8 voix, une Messe à 4 voix et basse continue, un Gloria pour 7 voix et instruments, 3 versets du Credo, des motets. S'il fallait une preuve de l'influence exercée par l'art propre à saint Marc, une autre preuve de la pénétration des styles dont celui de l'opéra marquait l'évolution de la musique sacrée, il faudrait se pencher sur ce recueil significatif. Un esprit ouvert, attentif comme celui de Monteverde ne pouvait qu'assimiler les diverses tendances de l'époque : le respect du pur langage polyphonique vivifié par les apports nouveaux d'un art en constante évolution. Si les motets respectent la tradition, restent liturgiques, les psaumes et hymnes, parce qu'ils recèlent un certain lyrisme, deviennent musique d'inspiration religieuse; conception difficile si elle n'avait été réalisée par un homme pieux, un artiste sincère et pur sachant allier le mysticisme et le lyrisme des textes qu'il illustre et n'utilisant les ressources du langage, même les plus neuves, que pour servir un message et une expression. Du recueil, les *Psaumes Beatus vir, Laudate Dominum, Lauda Jerusalem,* les hymnes *Ut queant laxis, O Beatœ viœ,* les motets *Adoremus Christe, Adoremus te* ont été choisis et forment un ensemble superbe chez ERATO JARDIN DES ARTS (EJA 8 A); l'interprétation par l'orchestre de la Nouvelle Société Bach et les chœurs de Saint-Eustache, dirigés par le R.P. Martin, souple, profonde, homogène atteint à un très haut niveau artistique. Je ne saurai trop conseiller ce disque pour cela et parce qu'il jette une lumière neuve sur une partie encore peu connue de l'activité compositionnelle du musicien tant l'Orféo et les madrigaux accaparent l'attention. La culture musicale que vous vous efforcez de donner à vos élèves ne peut se passer de cela comme elle ne peut se passer de ce que Vox consacre à SCHUTZ. Dans l'importante production musicale de ce maître, il a été retenu d'abord et pour notre joie, les *Sept Paroles du Christ,* œuvre touchante, s'il en est. Le musicien avait une soixantaine d'années lorsqu'il écrivit cette œuvre ; il avait alors effectué deux séjours à Venise et ce qu'il avait pu apprendre des Gabrieli et Monteverde venait féconder ce génie possédant à fond le sens d'une musique religieuse intérieure et intime. On atteint ici, avec peu de moyens, au suprême degré de l'émotion. La seconde face du disque contient cinq *Motets* appartenant au recueil de musique chorale sacrée : « *Geistliche Chor-Musik* » datant de 1648; musique polyphonique, essentiellement allemande, écrite à l'intention des choristes de Saint-Thomas, à Leipzig, dans un but de défense contre la séduction qu'exerçait sur les jeunes compositeurs la musique de « virtuose » venue d'Italie. Schütz prétendait que la seule connaissance et la seule pratique de la basse continue ne pouvait suffire à accorder la maîtrise de l'écriture; il rappelait ainsi aux jeunes musiciens la vieille polyphonie allemande. Ce sont, au demeurant, d'admirables œuvres, riches d'enseignement sur l'écriture contrapuntique, spécifiquement nationales et tout à fait dans la tradition religieuse allemande. Comme le précédent, ce disque parfait (DL 640) respecte une interprétation fameuse. Revenant quelque peu en arrière dans le temps, à la splendide époque de la polyphonie franco-flamande, je vous conseille une autre production Vox donnant de JOSQUIN DES PRES, la *Missa Beata Virgine* construite sur des thèmes grégoriens; bel exemple de la manière dont le musicien savait plier ses constructions polyphoniques sur les cantus-firmus qu'il s'imposait (DL 600). Du XVIII[e] siècle, voici d'abord de MOZART, une convenable interprétation de la *Messe du Couronnement* (DECCA, 115951). Chez la VOIX DE SON MAITRE, le disque FBLP 1102 met en vedette Martha Angelici, laquelle chante : le motet *Exsultate Jubilate* de MOZART, écrit à Milan en 1773 et adoptant la forme de la symphonie avec 3 mouvements : Allegro, Andante (récitatif et air), Allegro; puis divers extraits, bien précieux pour vos besoins scolaires, d'œuvres religieuses françaises de DE LA LANDE, M. A. CHARPENTIER, CAMPRA, BERNIER et GERVAIS. Au CHANT DU MONDE (stéréo compatible, LSX-A 8259) vous trouverez encore des pièces religieuses vocales de SCANDELLI, GESUALDO, GIARDINI, MONTEVERDE, de LASSUS, VIADANA. Avec ce disque, il s'agit, en fait, d'un concert donné par l'ensemble « Madrigal » de Budapest, concert de haute qualité au programme duquel se sont inscrites les pages signalées ci-dessus, et d'autres pièces, profanes celles-là, de JANEQUIN, CERTON, puis de FARKAS, BARDOS, PETROVICS, LAJTHA, KODALY, BARTOK, compositeurs hongrois contemporains. De BACH, deux *Cantates* forment le disque LDE 3135 A chez ERATO : — la Cantate BWV 80 « *Ein feste Burg ist unser Gott* » pour la fête de la Réformation, et écrite pour célébrer le second centenaire de la Confession d'Augsbourg. Le premier chœur, solide comme du granit, traduit les paroles « Un solide rempart est notre Dieu » par un choral fugué; trompettes, orgue et timbales en accusent la puissance. Le second morceau offre une étonnante juxtaposition d'un soprano exposant le choral, une basse développant avec exaltation le « triomphe appartenant à ceux ayant été régénérés par la grâce divine » et un orchestre illustrant par un motif tumultueux le texte de Luther : « C'est le héros de Dieu qui combat pour nous ». Le disque se complète par la Cantate pour soliste BWV 87, pour la fête de Rogate; comme il arrive souvent dans les Cantates de ce genre, la voix soutenue, amplifiée par un développement symphonique fort important; cela est particulièrement manifeste ici et on ne manquera pas de le remarquer dès les premières mesures, comme on remarquera aussi les formules ascendantes et l'orchestration du 3[e] morceau « Pardonne, ô Père, et sois miséricordieux ». Le même éditeur poursuivant sa réalisation des grandes œuvres d'inspiration spirituelle vient, récemment, d'ajouter à un catalogue déjà bien fourni la *Passion selon saint Jean.* Voilà une occasion qu'on ne peut laisser de côté surtout si vous possédez déjà la magnifique réussite que fut l'enregistrement de la Passion selon saint Matthieu. Au texte de l'ouvrage, en français et en allemand, se trouve joint un texte de présentation dont le nom du signataire, J. Chailley, vous assure la valeur. Un petit disque 45 t. accompagne le coffret, sous le titre « Autour de l'énregistrement »; il constitue un petit reportage fort sympathique, improvisé et réalisé au cours des séances d'enregistrement en l'Eglise Evangélique d'Ilsfeld en Wurtemberg. Un chef, avec sûreté et culture, Fritz Werner, dirige la Chorale H. Schütz de Heilbronn, l'Orchestre de chambre de Pforzheim et les solistes, parmi lesquels Krebs, dans le rôle de l'évangéliste.

En musique vocale profane, retenez ce que Fischer Dieskau chante chez LA VOIX DE SON MAITRE (FALP 628) : des *lieder* de SCHUBERT sur des poèmes de Schiller dont l'importante *Ballade* « *Le Plongeur* ». Enfin, au CHANT DU MONDE, un nouveau disque avec des chansons de l'époque de la Commune, grossit utilement la collection « *Histoire de France par les Chansons* » (LDY 4197).

En dehors de la seule jouissance artistique qu'ils procurent, les *Chorals pour orgue de l'Orgelbuchlen* de J.-S. BACH, parcourus par un symbolisme sensible, traduisent avec éloquence les textes qui les ont inspirés. Parmi tous ces chorals, ceux relatifs au temps de la Passion tiennent une bonne place. Chez ERATO (LDE 3100), M. Cl. Alain en joue une certain nombre. La pochette détaille quelques registrations, chose fort heureuse pour se familiariser avec les timbres de l'orgue et mieux apprécier les pièces jouées.

Chez SUPRAPHON, un excellent disque (LPV 487) présente, de J.-S. BACH, un *Concerto* en ré mineur pour clavecin joué au piano par S. Richter et, d'autre part, le *Concerto pour violon* en ré mineur. Je ne saurai assez dire mon enthousiasme pour les interprétations de ces deux pages. On sait ce que signifie le terme de concerto; l'ensemble prend ici une allure concertante tout à fait dans le sens qu'avait le mot à l'époque. Si les solistes, Richter et Hlavacek, prouvent des techniques impeccables et une culture musicale élevée, l'orchestre chante avec une profondeur sonore et un sens rythmique vraiment impressionnants. Ecoutez, plutôt, le premier mouvement du concerto pour piano et le second de celui pour violon. Trois des sonates les plus célèbres de BEETHOVEN : *Pathétique, Clair de lune* et *Appassionata*, jouées par Y. Nat, enrichissent la collection DISCOPHILES (DF 730.006). Chez FONTANA, collection « Amour de l'Art (697204 EL), vous trouverez une excellente interprétation du second *Concerto* de BRAHMS, par R. Serkin. Il coule, dans cette grande œuvre, une musique impétueuse; au travers d'un sens constructif poussé fort loin, un sens artistique aigu et une intense concentration de pensée. Comme il est de règle pour cette collection, la reproduction en couleurs d'une toile de maître se trouve à l'intérieur de l'étui; ici : Gauguin, Paysage breton, le moulin.

Peu d'enregistrements existent des *Sonates pour violoncelle* de BEETHOVEN. J'ai signalé, en son temps, l'interprétation Cazals. Celle que voici, par P. Fournier au violoncelle et Gulda au piano, est secondée par un enregistrement de la plus haute qualité (DEUTSCHE-GR., LPM 18601-2-3). Les cinq Sonates (op. 5, de 1796; op. 69, de 1809 et op. 102, de 1815) retiennent l'attention, surtout pour leurs architectures variées et nouvelles en quelque sorte. De plus, le caractère éminemment expressif et chaud de l'instrument a conduit le compositeur à considérer ses expositions, par exemple, autrement que dans les sonates pour piano. Les deux sonates de l'op. 5, en deux mouvements, débutent chacune par un Adagio; l'unique sonate de l'op. 69, en trois mouvements, voit le mouvement final introduit par un Adagio. Quant aux deux sonates de l'op. 102, sorte de point d'aboutissement, elles atteignent un sommet dans le traitement de la forme et la noblesse d'inspiration des idées. Dans la première sonate, l'admirable thème de l'Introduction se retrouve dans l'Adagio et alimente le final; dans la seconde, le principe de la fugue charpente le dernier mouvement. L'enregistrement contient aussi, et fort heureusement, les *Sept Variations* sur le duo Pamina-Papageno de la Flûte Enchantée et les Douze Variations sur un thème de Marche de Judas Macchabée. Avec ces deux dernières œuvres, vous aurez, à la fois, un témoignage de la maîtrise du compositeur dans la variation et la preuve de son désir à faire connaître un instrument à cordes dont les ressources étaient jusqu'alors assez peu exploitées.

Sur les douze sonates pour violon ou flûte de TELEMANN, trois charmantes sonates en 4 mouvements, jouées par J. P. Rampal et R. Veyron Lacroix, se trouvent aux DISCOPHILES (DF 730031) avec le premier Concerto en ré Majeur.

Deux symphonies de HAYDN : n° 94 « *Surprise* » et 101 « *L'Horloge* », dirigées par P. Monteux (RCA, 630553), forment un ensemble utile et précieux pour vos besoins scolaires, ainsi que les *Ouvertures* « *Corsaire* » *et* « *Le Carnaval Romain* » de BERLIOZ (MERCURY, 48001). Un autre chef éminent, Karajan, donne dans la collection « Prestige » (DEUTSCHE, 618610) 8 *Danses hongroises* de BRAHMS et 5 *Danses slaves* de DVORAK. De STRAVINSKY, créateur de rythmes, les *Noces*, en allemand, et l'*Histoire du Soldat*, profitent d'une excellente interprétatoin chez AMADEO (AVRS .6018).

Dans le domaine dramatique, je vous recommande une intégrale : *Le Freischutz* de WEBER (VOIX DE SON MAITRE, édition anglaise, ALP 1752-4). La valeur de l'interprétation et la qualité de l'enregistrement ont mérité à ces disques un Grand Prix National. Voilà une occasion excellente de mieux connaître une œuvre historiquement importante et que l'on voit rarement à l'affiche. Chez DEUTSCHE, Markévitch dirige l'ouverture de *Tannhauser* et les Préludes des 1er et 3e actes de *Lohengrin* (17198). Enfin FONTANA fait revivre l'aimable opéra-comique français du début du XIXe siècle avec *Ma Tante Aurore* de BOIELDIEU (PHILIPS, 698506 CL).

BACH (J.-S.)	**Cantates BWV 80 et 87**	30/33 - ERATO - LDE 3135
	Passion selon saint Jean	30/33 - ERATO - LDE 3176-77
	Chorals pour le temps de la Passion	30/33 - ERATO LDE 3100
	Concerto en ré m., piano	30/33 - SUPRAPON - LPV 487
	Concerto en la m., violon	
BEETHOVEN	**Sonates pour cello, op. 5, nos 1 et 2**	30/33 - DEUTSCHE-GR. - LPM 18601
	Sonates pour cello, op. 69 et op. 102, n° 1;	30/33 - DEUTSCHE-GR. - LPM 18602
	7 Variations sur la Flûte enchantée; Sonate pour cello, op. 102, n° 2; 12 Variations sur Judas Macchabée	30/33 - DEUTSCHE-GR. - LPM 18603
	8e Sonate en ut « Pathétique» ; 14e en ut dièze « Clair de lune »; 23e en fa « Appassionata »	30/33 - DISCOPHILES - DF 730006
BERLIOZ	**Le Corsaire; Le Carnaval Romain (ouvertures)**	17/45 - MERCURY - 48001
BERNIER	**Confitehor (Memorerit)**	25/33 - VSM - FBLP 1102
BOIELDIEU	**Ma Tante Aurore**	30/33 - PHILIPS - 698506 CL
BRAHMS	**Concerto n° 2 (piano)**	30/33 - FONTANA - 697204 EL
	8 Danses hongroises	30/33 - DEUTSCHE - 618610
CAMPRA (A.)	**Psaume 53 : Voluntariæ**	25/33 - VOIX DE S. M. - FBLP 1102
CHARPENTIER (M. A.)	**Miserere : Sacrificium Deus**	25/33 - VOIX DE S. M. - FBLP 1102
DVORAK	**5 Danses slaves**	30/33 - DEUTSCHE - 618610
GERVAIS	**Exaudiat te : Memor sit**	25/33 - V.S.M. - FBLP 1102
HAYDN	**Symphonies n° 94, op. 80 et n° 101, op. 95**	30/33 - R.C.A. - 630553
Histoire de France par les Chansons	**XVII, La Commune**	17/33 - C.D.M. - LDY 4197
JOSQUIN DES PRES	**Missa « De Beata Virgine »**	30/33 - VOX - DL 640
LALANDE (M. DE)	**De Profundis (Sustinuit anima mea)**	25/33 - V.S.M. - FBLP 1102
Madrigaux et Motets		30/33 - C.D.M. - LSX-A 8259
MONTEVERDE	**Psaumes, Hymnes, Motets**	30/33 - ERATO - EJA 8
MOZART	**Messe du Couronnement**	25/33 - DECCA - 115951
	Motet « Exultate Jubilate »	25/33 - V.S.M. - FBLP 1102
SCHUBERT	**Lieder sur des poèmes de Schiller: Gruppe aus dem Tartarus; Die Götter Grieghenlands; Die Erwartung; Sehnsught; Der Taucher**	30/33 - V.S.M. - FALP 628
STRAVINSKY	**Les Noces; L'Histoire du Soldat**	30/33 - AMADEO - AVRS 6018
TELEMANN	**Trois Sonates et Concerto pour flûte et clavecin**	30/33 - DISCOPHILES - DF 730031
WAGNER	**Tannhauser : ouverture**	25/33 - DEUTSCHE - 17198
	Lohengrin : Préludes des 1er et 3e actes	
WEBER	**Le Freischutz**	30/33 - HIS MASTER'S VOICE - ALP 1752-54

AU LYCÉE AUGUSTIN-THIERRY A BLOIS

Des élèves des classes d'Education musicale du Lycée A.-Thierry, sous la conduite de leur professeur, M. Anquetil, ont visité les studios de musique expérimentale de la R.T.F., à Paris.

A la suite de cette visite, minutieusement préparée, deux élèves de ces classes, Claude Buron et Michel Mélot, ont publié le compte rendu suivant que nous publions volontiers :

L'apparition d'une nouvelle conception de la musique ne pouvait que fournir un sujet d'étude intéressant et inédit aux classes d'éducation musicale du Lycée A.-Thierry. Ainsi, un goupe d'élèves de ces classes a pu, grâce à l'aimable autorisation de la R.T.F., visiter les studios de musique expérimentale que celle-ci possède à Paris.

Dans les locaux de la rue de l'Université, quelques animateurs de cette nouvelle musique nous firent visiter leurs installations. Là, quinze chercheurs, à la fois artistes et techniciens, mettent au point depuis une dizaine d'années cette nouvelle forme de musique dite « concrète ».

Pourquoi concrète ? parce que l'artiste « sculpte » la matière sonore concrétisée dans les bandes magnétiques qu'il façonne grâce à de nombreux procédés et appareils. Ainsi, nous sommes conduits dans deux salles, correspondant chacune à une étape des études physiques sur les sons qui fourniront la matière des œuvres artistiques. La première est un studio d'enregistrement où sont installés, dans un sympathique mélange, les instruments les plus divers, les uns capables de donner des « objets sonores », les autres les fixant avec précision et sous tous les aspects possibles. Dans la seconde pièce, les bandes magnétiques sont « disséquées », transformées par tout un groupe d'appareils électroniques : des magnétophones accélèrent ralentissent ou stabilisent les sons, les restituent dans différentes tonalités; des filtres spéciaux modifient ou trient les différentes composantes d'un timbre, simple à notre oreille mais fort complexe dans sa réalité scientifique.

Les progrès réalisés en matière d'acoustique que chacun peut apprécier par la radio, les disques ou le magnétophone élargissent, en effet, nos conceptions musicales qui doivent évoluer en conséquence, car ces appareils décèlent plus de variété, mais réclament plus de précision dans l'art des sons. En France, Pierre Schaeffer, qui dirige ces studios, a été le premier à mettre en valeur ces nouvelles richesses. Avec M. Vandelle, il tint à accueillir lui-même le premier groupe d'élèves que nous sommes à étudier sur place ces studios.

L'état encore expérimental, le caractère tout à fait nouveau, et parfois déroutant, des œuvres créées, ne doivent cependant pas nous choquer ni nous faire prononcer trop vite le procès de cette musique concrète qui doit se montrer fort capable, en forgeant son solfège et en affirmant sa dialectique, de donner de nouvelles frontières au domaine musical.

ŒUVRES IMPOSEES AU BACCALAUREAT 1962

La liste de ces œuvres paraîtra dans notre numéro de rentrée : n° 81, du 1er octobre 1961.

Pour répondre à de très nombreuses demandes, les analyses détaillées feront l'objet d'une édition en fascicules spéciaux à l'intention du candidat dès la rentrée scolaire (un fascicule pour les trois épreuves imposées à la 1re partie; un fascicule pour la seconde partie).

Ces fascicules, du format de notre Revue et munis d'une couverture solide, seront donc à votre disposition dès la rentrée.

Ils seront en vente au prix de NF 2,00 l'exemplaire.

L'ASSOCIATION MUSIQUE ET CULTURE

But et moyens d'action de l'Association

1) BUT :

Contribuer à l'éducation musicale des enfants, des adolescents et des adultes des couches sociales les plus défavorisées en ce domaine.

L'Association s'adresse ainsi tout d'abord aux élèves des établissements d'enseignement primaire, aux milieux populaires et ruraux.

2) MOYENS D'ACTION :

1. *Organisation de concerts :*
   - — Concerts symphoniques éducatifs radiodiffusés sur la Chaîne nationale.
   - — Concerts symphoniques éducatifs avec l'Orchestre Municipal de Strasbourg.
   - — Tournées de concerts instrumentaux et vocaux.
   - — Concerts de midi.
   - — Concerts du dimanche.
2. *Présentation de spectacles lyriques et chorégraphiques :*
3. *Edition de publications musicales à l'intention :*
   - — des jeunes (« Benjamins de la Musique »).
   - — des adultes en général et plus particulièrement des éducateurs.
4. *Action auprès des éducateurs :*
   - — Réalisation de *Cercles Musicaux Pédagogiques.*
   - — Séances d'information sur la pratique instrumentale accessible à toute la masse.
   - — Séances d'initiation à la flûte à bec.
   - — Stages.
5. *Création d'un « Club musical de jeunes ».*
6. *Organisation de services divers :*
   - — Service-conseil et de documentation - Partitions.
   - — Service discographique : Choix - Prêt et Fourniture de disques.
7. *Réalisation de disques d'éducation musicale.*
8. *Création d'un Conservatoire populaire de musique.*

Pour tous renseignements s'adresser à :

MUSIQUE et CULTURE, 24, av. des Vosges, Strasbourg (Bas-Rhin)

OUVRAGES D'ENSEIGNEMENT

Solfèges.

Le « Gradus » des 7 clés. 40 Leçons de Solfège dans les 7 clés par Jean Déré. Edit. : J. Jobert, 44, rue du Colisée, Paris (8e).

Partageant les difficultés de lecture en présentant plusieurs exercices sur chaque clé d'Ut, l'auteur attend le 20e exercice pour présenter la clé d'ut 2e et le 29e exercice pour la clé de Fa 3e. Les huit derniers numéros mélangent les 7 clés. Sans difficultés particulières d'intonation, cet ouvrage facile et de moyenne difficulté, constitue une excellente préparation à des études supérieures.

Existe avec et sans accompagnement de piano.

20 Leçons de Solfège à changements de clés sur les 7 clés, par Jean Déré. Edit. : J. Jobert.

Nettement plus avancés, tous les exercices de ce livre groupent les 7 clés et font appel à la rapidité de lecture ; les intonations difficiles sont plus nombreuses.

Excellent ouvrage pour mettre en jeu les diverses facultés nécessaires à l'exécution d'une épreuve d'examen.

Existe avec et sans accompagnement de piano.

Solfège des Concours par Noël Gallon. Edit. : J. Jobert.

Ce recueil, le 7e d'une série présentant les leçons de solfège à changements de clés spécialement composées pour les examens et concours du Conservatoire depuis 1921, donne les textes de 1956 et 1957.

24 Leçons de Solfège à changements de clés, en écriture manuscrite, par J. Granier. Edit. : J. Jobert.

Difficiles, touchant à tous les genres et à tous les styles, les exercices de ce recueil éprouveront les connaissances et la force de résistance des étudiants. Ils seront bénéfiques à condition de les travailler soigneusement.

Leçons de Solfège, par P. Renauld. Editeur : Durand, 4, place de la Madeleine, Paris (8e).

Les vingt numéros de cet excellent recueil mélangent les clés de Sol et de Fa 4e. Ils ne présentent pas de difficultés de lecture, mais s'attachent aux intonations et exercent à passer promptement d'une tonalité à une autre. Certains numéros étudient les tons et demi-tons ainsi que les tierces Majeures et mineures.

Existe avec ou sans accompagnement de piano.

Trois Leçons de Solfège à changements de clés, par Georges Favre. Edit. : Durand.

Ces leçons ne sont autres que les épreuves du Professorat de la Ville de Paris en 1950, 1952 et 1954. Elles seront donc pratiquées fructueusement par les candidats au 2e degré du Professorat.

Six Leçons de Solfège à changements de clés par Georges Favre. Edit. : Durand.

Ces leçons, épreuves du Professorat de la Ville et de l'Etat (1er et 2e degrés) en 1944, 45, 46, 47, 48, forment le meilleur contrôle du niveau des candidats.

Huit Leçons de Solfège à changements de clés par Roger Ducasse. Edit. : Durand.

Ces leçons, dont la première fut l'épreuve du Concours de la Ville de Paris en 1933, forment, pour ainsi dire, l'aboutissement des études solfégiques. Elles demandent une lecture solide et une oreille bien formée. Les travailler avec soin constitue une excellente préparation.

Exercices Journaliers de Solfège, par P. Rougnon. Editeur : Au Ménestrel, 2 bis, rue Vivienne, Paris (2e).

1re Partie : Exercices rythmiques, vol. I B - 1re Partie : Exercices rythmiques, vol. I C - 2e Partie : Exercices d'intonations en clé de Sol, vol. 2 B - 2e Partie : Exercices d'intonations en clés de Fa et Ut, vol. 2 C - 3e Partie : 100 exercices à changements de clés. Voilà des ouvrages, particulièrement ceux des 2e et 3e parties, que les élèves devraient travailler constamment et sur lesquels ils devraient revenir souvent.

25 Leçons de Solfège en clés de Sol et Fa 4e, par Yv. Desportes. Edit. : Au Ménestrel.

Très difficiles à tous points de vue quoique écrits dans les deux clés les plus usuelles, les exercices de cet ouvrage, pour être profitables, doivent être abordés avec soin. On peut les considérer comme le couronnement des études.

Existe aussi sans accompagnement et sur les 7 clés mélangées.

Etudes de Solfège en clé de Sol, par B. M. Colomer. Edit. : Au Ménestrel.

Ces 150 études sont réparties sur 2 livres ; le premier ne contient que des leçons en Ut Maj. et la min. ainsi que des altérations et diverses formations de valeurs, il s'adresse donc à des débutants ; le second aborde les tonalités, les mesures et composées.

Enseignement du Solfège, par Guy Ropartz. Edit. : A. Leduc, 175, rue Saint-Honoré, Paris (1er).

Comprend une série A et une série B. Le premier volume de la série A, réservé à la clé de Sol, et le deuxième volume, aux clés de Sol et de Fa mélangées, contiennent des exercices de moyenne difficulté.

La série B comporte 3 volumes : le premier sur deux clés, Sol et Fa 4e ; le second sur cinq clés ; le 3e sur 7 clés. Les difficultés atteignent à un solide niveau.

Cours Complet de Solfège, en 8 volumes, par G. Becker. Edit. : Leduc.

Ces huit volumes vont de simples leçons mélodiques jusqu'aux études sur des rythmes irréguliers. Chaque volume comprend 2 recueils répartis en versions pour 2, 5 et 7 clés. Excellent ouvrage de style.

12 Leçons de Solfège rythmique, par M. Bitsch. Edit. : Leduc.

Nous avons parlé de cet ouvrage dans notre numéro 22 de novembre 1955. Extrêmement précieux quant à l'étude des rythmes, les exercices de ce livre sont à pratiquer par tous les candidats.

20 Leçons de Solfège, par E. Barraine. Edit. : Leduc.

Exercices sur les 7 clés formant eux aussi une très solide préparation.

15 Leçons de Solfège, par M. Bitsch. Edit. : Leduc.

Exercices sur les 7 clés faisant la part égale aux difficultés de rythme et à celles d'intonation.

Cours Complet de Solfège, par Pozzoli-Desportes. Editeur : Ricordi, 18, rue de la Pépinière, Paris (8e).

Ce cours est réparti en 10 volumes allant des clés de Sol et Fa alternées, très faciles et faciles, aux 7 clés et aux lignes supplémentaires en clé de Sol, très difficiles. Fameux ouvrage, méthodique, développant le sens tonal.

Traité Pratique du Rythme, par F. Fontaine. Edit. : Lemoine.

Les 238 exercices de ce traité sont conçus pour la lecture rapide et aisée dans les 7 clés, et aussi pour l'étude des rythmes. Cet ouvrage est fait pour étudier simultanément les 7 clés, chaque exercice, présenté sans clé, peut être travaillé dans une des 7 clés et, aussi, en les mélangeant. Quiconque pratique ce livre en sachant réciter les noms des notes très vite dans tous les sens et tous les intervalles, ne doit plus connaître aucune difficulté de lecture. Quant au côté rythmique, il semble que rien ne soit omis : toutes les combinaisons possibles sont envisagées ainsi que les changements de mesures et les asymétriques.

40 Leçons de Solfège, par Bournonville. Edit. : Lemoine.

Il existe deux versions de cet ouvrage utile : une en clé de Sol, Fa 4 et Ut 1 et une sur les 7 clés.

16 Leçons de Solfège sur 3 clés, par N. Gallon. Edit. : Lemoine.

Leçons très mélodiques, sans difficultés de lecture, ni de rythme, mais insistant sur les intonations.

15 Leçons de Solfège, par Vignolo. Edit. : Lemoine.

Très bonnes leçons d'un bon niveau musical.

40 Leçons de Solfège, par Vignolo. Edit. : Lemoine.

Ces 40 leçons, d'un niveau facile, sont écrites, par moitié, en clés de Sol et Fa mélangées et en clé d'Ut 1re.

22 Leçons de Solfège sur 5 clés, par Ch Jay. Edit. : Lemoine.

Peu de difficultés rythmiques, par contre intonations assez souvent troublantes.

20 Leçons de Solfège en clé de Sol, par G. Dandelot. Editeur : Lemoine.

Ouvrage également intéressant dont il existe aussi une édition à changements de clés sur toutes les clés.

15 Leçons de Solfège en clés de Sol et Fa, par E. Barraine. Edit. : Lemoine.

Ouvrage musical engageant à l'étude des intonations, des rythmes et des mouvements rapides.

Existe aussi avec changements de clés.

20 Leçons de Solfège mélodiques, par P. Vibert. Edit. : Lemoine.

Uniquement en clés de Sol et de Fa, ces 20 leçons tout à fait mélodiques ne peuvent que donner assurance et confiance.

20 Leçons de Solfège, par N. Gallon. Edit. : Lemoine.

Etudes mélodiques et faciles en clé de Sol, ces exercices s'adressent aux débutants.

22 Leçons de Solfège sur 7 clés, par N. Gallon. Edit. : Lemoine.

Excellents exercices sur les 7 clés mélangées dont certains mettront à bonne épreuve les sens tonal et rythmique.

25 Leçons de Solfège, par N. Gallon. Edit. : Lemoine.

Ces 25 leçons forment une suite d'études progressives à changements de clés sur 5 et 7 clés.

21 Leçons de Solfège, par G. Dandelot. Edit. : Lemoine.

De difficulté moyenne, les leçons de cet ouvrage, écrites à changements de clés sur 5 clés, peuvent former utilement les candidats à la 1re partie du C.A.

20 Leçons de Solfège, par P. Lantier. Edit. : Lemoine.

A tous points de vue (intonation, rythme, lecture rapide, notes en dehors de la portée), il y a beaucoup à apprendre avec ces 20 leçons écrites dans toutes les clés.

30 Leçons de Solfège, par Ch. Jay. Edit. : Lemoine.

A changements de clés sur toutes les clés, voilà encore des leçons utiles.

Rythmes de Chants et de Danse, par J. Dalcroze. Edit. : Au Ménestrel.

Uniquement en clé de Sol, ces 32 exercices, appelés vocalises par l'auteur, sont conçus pour l'étude du phrasé, des changements de mesures et des nuances expressives.

***

A toute cette nomenclature, il y a lieu d'ajouter, pour rappel, la collection « Solfège des Solfèges » et les Leçons de Solfège manuscrites à changements de Lavignac (Edit. : Lemoine). Cette dernière collection existe en édition gravée, revue par P. Wœstyn.

AVIS ADMINISTRATIFS

Taux des heures supplémentaires au 1-3-61

	Taux de l'heure année	Heure de suppl. éventuelle
	NF	NF
Professeurs certifiés degré supérieur	462,78	11,56
Chargés d'enseignement 1er degré ..	379,98	9,49
Maîtres auxiliaires :		
Certifiés degré supérieur	389,16	9,72
Certifiés 1er degré	344,97	8,62
Non certifiés	272,34	6,80

***

Indemnités aux professeurs appelés à participer aux conseils de classe et d'orientation du cycle d'observation

Professeurs certifiés	128
Chargés d'enseignement	107

(R.M./F. n° 20, du 22-5-61, p. 1902 et 1903.)

***

Emoluments à compter du 1er juillet 1961

Les traitements soumis à retenues pour pension, déjà majorés de 2 % à compter du 1er mars 1961, sont affectés d'une augmentation supplémentaire de 3 % le 1er juillet 1961, la majoration globale à cette dernière date atteignant 5 %.

Le traitement de base hiérarchisé soumis à retenues pour pension afférent à l'indice 100, est en conséquence porté à 2.525 NF à compter du 1er juillet 1961.

La fixation à ce nouveau taux du traitement soumis à retenues pour pension afférent à l'indice 100 se répercute automatiquement avec effet de la même date sur le calcul de l'élément proportionnel du supplément familial de traitement, du plafond d'écrêtement en matière de liquidation des pensions, des limites pécuniaires de cumul et des pensions et allocations dont le minimum garanti est déterminé proportionnellement à ce traitement.

La modification de la rémunération de base des fonctionnaires comporte ses effets habituels en matière de pensions.

Le décret porte également de 2 % à 5 % le taux de majoration, à compter du 1er juillet 1961, de l'abondement de résidence et de l'indemnité spéciale dégressive.

(R.M./F. n° 23, du 12-6-61, p. 2169.)

***

Emoluments assujettis aux retenues pour pensions

Professeurs licenciés et certifiés :

10e échelon	705 (1)	17.801 (2)
9e échelon	645	16.286
8e échelon	590	14.898
7e échelon	550	13.888
6e échelon	510	12.878
5e échelon	475	11.994
4e échelon	440	11.110
3e échelon	400	10.100
2e échelon	360	9.090
1er échelon	300	7.575

Chargés d'enseignement :

8e échelon	560	14.140
7e échelon	530	13.383
6e échelon	485	12.246
5e échelon	445	11.236
4e échelon	400	10.100
3e échelon	355	8.964
2e échelon	315	7.954
1er échelon	265	6.691

Maîtres auxiliaires des enseignements artistiques (degré supérieur) :

6e échelon	545	13.761
5e échelon	495	12.499
4e échelon	445	11.236
3e échelon	390	9.848
2e échelon	340	8.585
1er échelon	300	7.575

Maîtres auxiliaires des enseignements artistiques (degré élémentaire) :

6e échelon	485	12.246
5e échelon	445	11.236
4e échelon	400	10.100
3e échelon	355	8.708
2e échelon	315	7.954
1er échelon	265	6.691

Maîtres auxiliaires des enseignements artistiques (non certifiés) :

6e échelon	381	9.620
5e échelon	346	8.737
4e échelon	317	8.004
3e échelon	285	7.196
2e échelon	253	6.388
1er échelon	210	5.303

(R.M./F. n° 23, du 12-6-61, p. 2170 et suiv.)

(1) Indice brut.
(2) Traitement annuel en NF.

OUVERTURE A NANCY D'UNE CLASSE PREPARATOIRE AU CONCOURS D'ENTREE AU LYCEE LA FONTAINE

Il est créé au Lycée F.-Chopin à Nancy une classe destinée à accueillir des élèves désireux de présenter le concours d'admission dans la classe préparatoire au C.A.E.M. et à l'enseignement du chant choral du Lycée Jean de la Fontaine à Paris.

Cette classe, dont la rentrée s'effectuera le 22 septembre prochain, sera ouverte aux jeunes bacheliers justifiant des conditions d'âge requises pour l'admission au Lycée La Fontaine (avoir atteint 19 ans et avoir moins de 24 ans au 31 décembre de l'année du concours, c'est-à-dire au 31-12-62), et se destinant au professorat d'Education musicale; ils y seront admis en qualité d'externes ou d'internes, après examen de leur dossier scolaire qui devra comporter les pièces ci-après :

— fiche individuelle d'état civil; — attestation du succès de la 2e partie du bacc.; — relevé des notes et places obtenues durant les 3 dernières années de scolarité; — appréciation du chef d'établissement.

Ce dossier, complété par une demande d'admission dans la classe préparatoire au concours d'admission au Lycée La Fontaine, sera envoyé par les soins du candidat directement à Mme la Directrice du Lycée F.-Chopin à Nancy.



NOUVELLES DE LA "SCHOLA CANTORUM"

Fondée en 1896 par Charles BORDES,
Alexandre GUILMANT et Vincent d'INDY

269, rue St-Jacques - Paris (5e) — ODE. 56-74

La **SCHOLA CANTORUM** reprend une place de plus en plus importante dans la vie musicale française et internationale. Depuis quatre ans, le nombre des élèves a augmenté régulièrement de 25 % chaque année. Plus de vingt nations sont représentées parmi eux. De nouveaux cours se sont ouverts tant pour la musique instrumentale et vocale que pour les études théoriques ou la formation de « Preneurs de sons » (Radio, Film et Disque), bénéficiant de la double appartenance musicale et scientifique.

Il importe en effet que le respect d'une vénérable tradition ne fasse jamais obstacle à la prise de conscience des nécessités nouvelles qui commandent l'avenir des jeunes.

C'est ainsi que la **SCHOLA CANTORUM** a vu son enseignement couronné de succès lors des épreuves officielles du « Certificat d'Aptitude à l'Enseignement de la Musique » (2e degré) : sur les cinq candidats qu'elle présentait, quatre ont été reçus et vont être nommés professeurs d'Enseignement Musical dans les Lycées : **GALISSAIRE, GRIMBERT, GRANDJEAN, LEPOUTRE.** Il s'agit donc d'une proportion de 80 % de réussites alors que la moyenne d'ensemble fut pour cette épreuve de 50 % seulement de candidats admis.

Ces résultats sont dus en grande partie au fait que la grande Ecole de la rue Saint-Jacques, forte d'une longue expérience, a créé, sous la Direction générale d'**André MUSSON,** une Section spéciale de Préparation dont les cours sont confiés à des professeurs spécialisés : **ANDRE MUSSON** : Dictées Musicales - **PIERRE WISSMER** : Déchiffrage au Piano et transposition - **FRANÇOISE LENGELE** : Harmonie, Improvisation d'accompagnement - **PAULE DRUILHE** : Culture générale, Littérature, Histoire de la Civilisation, Analyse des œuvres musicales et littéraires - **MICHEL GUIOMAR** : Histoire de la Musique, Morphologie - **ANNA TALIFERT** : Chant - **VICTORIA ROGAN** : Pédagogie - **OLIVIER CORBIOT** : Commentaires de disques - **BERNARD BARON** : Solfège - **MARCEL HEBERT** : Acoustique.

⁂

DANIEL-LESUR a écrit la musique d'un film d'Agostini sur la vie de Sainte Thérèse, film dont les commentaires sont tirés des écrits mêmes de la Sainte, et qui fut réalisé avec des photos authentiques. La partition a été composée pour un quatuor à cordes, harpe, batterie et un ensemble vocal de neuf voix de femmes « a capella ». Cette œuvre passe en permanence dans la crypte de la basilique de Lisieux.

Le Quintette Instrumental de Paris vient d'enregistrer, chez Pathé Marconi, la Suite médiévale de notre Directeur.

Véga vient de rééditer une nouvelle version phonographique de son Cantique des Cantiques par l'ensemble vocal de Marcel Couraud. Cet enregistrement est couplé avec le Stabat Mater de Francis Poulenc.

⁂

Le Groupe Orchestral de la **SCHOLA CANTORUM,** sous la direction de son chef, **ANDRE MUSSON,** a donné le 14 juin, dans la salle des fêtes de l'Ecole, son concert de fin d'année qui a remporté le plus grand succès. Au programme figuraient : La Symphonie N° 83 de Haydn en Sol. Le Concerto de Clarinette de Mozart, K. 622, soliste : **CLAUDE BRION.** Le Concerto d'Orgue de Hændel en Fa, soliste : **LOUIS ROBILLIARD.** Cet Orchestre comprend actuellement une quarantaine de musiciens. Tout instrumentiste qui le désire peut en faire partie. S'adresser pour cela au Secrétariat de l'Ecole. La première répétition de la saison 1961-62 aura lieu le samedi 14 octobre à 14 h. 30.

L'Orchestre d'Enfants de la **SCHOLA CANTORUM,** créé et animé par **ALFRED LŒWENGUTH,** a donné deux concerts publics avec le plus vif succès et participé à une émission télévisée. Il a également été engagé pour se faire entendre en Allemagne. Cet Orchestre est ouvert même aux enfants ne faisant pas partie de la **SCHOLA CANTORUM,** à condition qu'ils témoignent des aptitudes nécessaires.

Une Classe d'ensemble d'instruments à vent a été confiée à **ARMAND BIRBAUM.** Parmi les œuvres inscrites à l'audition de fin d'année figurait le Quintette opus 16 de Beethoven pour Piano, Hautbois, Clarinette, Basson et Cor, interprété brillamment par : **HERNANDEZ, PELLEW, STREBA, VALLET.**

⁂

La **SCHOLA CANTORUM** disposera d'un stand au prochain **SALON DE L'ENFANCE.**

En effet, si les cours supérieurs conduisent jusqu'aux grands concours internationaux, l'Ecole fondée par Charles Bordes, Alexandre Guilmant et Vincent d'Indy, accueille traditionnellement les élèves doués à tous les stades de leur développement, y compris les débutants.

IRENE JOACHIM, inoubliable interprète du rôle de Mélisande, et professeur à la **SCHOLA CANTORUM** depuis 1953, s'est vu décerner le Grand Prix du Disque « Germaine Martinelli » pour son interprétation des Volkslieder de Brahms.

Rappelons qu'elle avait déjà obtenu le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour son disque des lieder de Weber.

JEAN-JACQUES GRUNENWALD vient de donner, dans la salle de Musique de **Mme DUJARRIC de la RIVIERE,** un récital d'Orgue au profit des bourses d'études de la **SCHOLA CANTORUM.**

Ce très beau concert, couronné par une improvisation magistrale, s'inscrivait dans le cycle des auditions privées organisées par l'Association des Amis de la **SCHOLA CANTORUM,** faisant suite aux séances auxquelles **IRMA KOLASSI** et le **QUATUOR LŒWENGUTH** prêtèrent leur généreux concours.

JEAN GIRAUDEAU, de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, a été nommé Professeur de Chant à la **SCHOLA CANTORUM,** succédant ainsi au regretté **ETCHEVERRY.**

⁂

MICHEL ROGER, élève de la classe de Guitare de la **SCHOLA CANTORUM,** où il reçut l'enseignement d'**IDA PRESTI** et d'**ALEXANDRE LAGOYA,** assistés de **CHEMLA,** a obtenu le Second Prix à la finale de la Coupe Internationale de Guitare de la R.T.F., se classant premier des concurrents français.

JACQUES FEUILLIE, ancien élève des classes d'écriture de la **SCHOLA CANTORUM,** vient d'obtenir un Premier Prix d'Harmonie au Conservatoire National Supérieur.

AVIS DE CONCOURS

Pour le recrutement de Professeurs dans les Ecoles Nationales de Musique de Rennes, Brest, différents concours sont ouverts :

— à **Rennes** : un Professeur de **piano.** Les candidats devront être âgés de 25 ans au moins et 45 ans au plus au 1-10-61. Les candidats âgés de moins de 25 ans seront admis à concourir, mais, en cas de succès, ne pourront être titularisés qu'à l'âge de 25 ans accomplis.

Les épreuves auront lieu à Paris, le 3-10-61. Le candidat retenu au concours prendra son service sans délai.

Les dossiers complets de candidature devront être adressés à M. le Maire de Rennes avant le 1-9-61, dernier délai.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Mairie de Rennes (Secrétariat Général).

— à **Brest** : un Professeur de **violoncelle** et de **solfège.**

Pour tous renseignements s'adresser à la Mairie de Brest (Bureau du Personnel) ou à M. le Directeur de l'Ecole Nationale de Musique.

⁂

En outre, le Comité d'Organisation du Concours International Tchaïkovsky, organise pour 1962, son deuxième concours international réservé aux pianistes, violonistes et violoncellistes de tous pays nés entre le 1-4-45 et le 1-4-30.

Les participants au concours devront envoyer leur demande d'inscription, au plus tard, le 31-12-61, au Comité d'organisation : 15, rue Néglinnaïa, à Moscou. La demande d'inscription devra être accompagnée de : a) une copie de l'acte de naissance; b) un curriculum vitæ; c) les diplômes musicaux; d) les critiques de concerts (s'il y a lieu); e) six photos, format 13 × 18, sur papier glacé.

Le concours aura lieu à Moscou du 2 avril au 7 mai 1962. Les participants recevront, avant le 15-2-62, toute communication sur la date de leur arrivée au concours.

Le concours comprend trois épreuves (deux éliminatoires et une finale). Huit prix et quatre diplômes seront décernés aux pianistes; huit prix et quatre diplômes aux violonistes, six prix et deux diplômes aux violoncellistes.

Les lauréats des trois premiers prix auront droit à des tournées en U.R.S.S. et à l'enregistrement de disques.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à : Comité d'Organisation du deuxième Concours International Tchaïkovsky, 15, rue Néglinnaïa, à Moscou.

Par ailleurs, le règlement détaillé du Concours sera adressé à qui en fera la demande à **L'Education Musicale** contre remise de la somme de NF 0,50 en timbres poste pour frais de port.

TABLE DES MATIÈRES

ANNÉE SCOLAIRE 1961-1962

Nos 71 à 80 — Octobre 1960 à Juillet 1961

AVIS ADMINISTRATIFS

Diplômes

Organisation scolaire

Prestations familiales

Traitements

ANALYSES D'ŒUVRES MUSICALES

DISQUES

ETUDE DE CHANTS SCOLAIRES

par S. Montu

EXAMENS ET CONCOURS

Etat, 1er degré

Etat, 2e degré

Classes préparatoires au C.A.E.M. (Lycée La Fontaine)

Ville de Paris, 1re Partie

Ville de Paris, 2e Partie

Ville de Paris - Cours Normal

Baccalauréat

Certificat E.P.

Ecoles Normales

HARMONIE

par M. Dautremer

HISTOIRE DE LA MUSIQUE, DE LA CIVILISATION, ETC.

LIVRES - MUSIQUE

Livres

Musique

REPONSES A NOS LECTEURS

par J. Maillard

Bibliographie relative à la musique catholique et protestante	N° 75 - Févr.	61 - P.	21-133
Biographie de Cl. Janequin	N° 75 - Févr.	61 - P.	21-133
Chansons folkloriques irlandaises	N° 75 - Févr.	61 - P.	21-133
Chœurs pour fêtes scolaires de plein air	N° 73 - Déc.	60 - P.	16-72
Eléments biographiques sur Janequin	N° 73 - Déc.	60 - P.	17-73
Enregistrements réalisés des quatre systèmes d'accords : pythagoricien, zarlinien, holderien, tempéré	N° 73 - Déc.	60 - P.	17-73
Enregistrements réalisés dans les systèmes tempéré et non tempéré	N° 75 - Févr.	61 - P.	21-133
Folia (La) de Corelli	N° 73 - Déc.	60 - P.	16-72
Formes en honneur à la fin du M.A., début Renaissance	N° 72 - Nov.	60 - P.	19-47
Iconographie musicale	N° 75 - Févr.	61 - P.	21-133
Instruments de la famille du biniou	N° 73 - Déc.	60 - P.	16-72
Musicologues	N° 72 - Nov.	60 - P.	19-47
Ouvrages consacrés à l'analyse d'œuvres musicales lyriques, etc.	N° 73 - Déc.	60 - P.	16-72
Symphonie inachevée d'A. Bruckner	N° 73 - Déc.	60 - P.	16-72

LIVRES - MUSIQUE

Solfège Mélodique, Degré préparatoire, 100 Leçons par Henri BERT, Directeur de l'Ecole de Musique d'Angers, Suzanne CASTEL-DAMS, Cécile LEGENDRE et Gabriel OMNES, professeurs, 23 pages, format 15×24. Editeur : Editions Gras, La Flèche (Sarthe).

Très progressif, cet ouvrage excellent, formé de leçons très courtes, répond au souci des méthodes actives. Parfaitement adapté aux besoins et aux possibilités des enfants, il s'oriente vers la musicalité, c'est-à-dire que, laissant fort heureusement de côté toute abstraction théorique, il s'engage dans la voie de l'acquisition des connaissances par la seule pratique musicale.

Les exercices, en clé de sol, se partagent les tonalités de do, sol, Ré, Fa M., la m.; les mesures utilisées sont les mesures simples à 2, 3 et 4 temps. Aux valeurs les plus élémentaires (ronde, blanche pointée, blanche, noire, croche, double croche, avec leurs silences correspondants) s'ajoutent la noire pointée, la croche pointée, le triolet, le contretemps, la syncope.

Certains exercices sont en canon, d'autres se basent sur le folklore, d'autres, enfin, pensent au tempo, utilisent le Da Capo, les nuances, les accentuations. Autrement dit, avec des intonations simples, des tessitures convenables, des rythmes très assimilables, le jeu des mouvements et des nuances autorisent des interprétations musicales fructueuses pour la formation de l'oreille et l'éducation du goût.

Ne croyez pas que ceci soit beaucoup ou trop, car l'ordre progressif établi permet à l'élève l'acquisition définitive des connaissances proposées pas à pas.

Les Editions Elsevier, Paris, spécialistes d'éditions d'art, viennent d'ajouter à une collection d'Atlas historiques et culturels, un ouvrage luxueux de présentation riche de substance, consacré à la musique :

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Il est fréquent que des numéros nous soient retournés parce que les destinataires ont omis de nous faire part de leur changement d'adresse ou d'état civil.

Avertissez-nous à temps, s'il vous plait, et joignez à votre avis la dernière bande d'envoi et la somme de Fr. 50 (0,50 N.F.).

« PEUPLE ET CULTURE »

« Peuple et Culture », groupement d'éducation populaire, poursuit méthodiquement l'édition de ses « Fiches Musicales » avec :

— Robert Schumann : Concerto pour piano et orchestre en la m, op. 54 (circonstances de composition et première audition; le style de Schumann; orchestration, lignes mélodiques et accords, rythmes; les thèmes du Concerto; analyse sommaire et minutage; mode d'action sur la sensibilité; utilisation du disque; vie de Schumann, sa place dans la musique de son temps) par Cl. Heilffer.

— G. F. Hændel : Water music (circonstances de composition; les trois Water music, structure d'ensemble de la Suite; étude musicale de l'œuvre; analyse; action sur la sensibilité; notes complémentaires sur l'auteur, etc.), par M. Vignal.


TROMPETTES
TROMBONES
SAXOPHONES
CORNETS
CORNETS-TROMPETTES
BUGLES
CORS D'HARMONIE
BASSES
ALTOS
CORS ALTOS
LES MEILLEURS ARTISTES
ONT DONNÉ LEUR PRÉFÉRENCE AUX INSTRUMENTS
A. COURTOIS
8, RUE DE NANCY, PARIS 10° - TÉL.: NORD 77-85
DEPUIS 1803
Spécialiste des Instruments de cuivre.
PUB. Matisse

DURAND & Cie - éditeurs

4, PLACE DE LA MADELEINE - PARIS (8e)

Téléphone : **Editions musicales : Opéra 45-74** — **Disques. Electrophones : Opéra 09-78**

Bureau des concerts : Opéra 62-19

C.C. Chèques Postaux Paris 154.56

Ouvrages d'Enseignement

ALIX (R.)	Grammaire musicale.
BERTHOD (A.)	Intervalles. Mesures. Rythmes.
DELABRE (L. G.)	Exercices de solfège en 2 volumes.
DELAMORINIERE (H.) et MUSSON (A.)	La lecture de la musique en 6 années
DESPORTES (Y.)	30 Leçons d'harmonie. Chts et basses
—	» Réalisations.
DURAND (J.)	Eléments d'harmonie.
FAVRE (G.)	Solfège élémentaire à 1 ou 2 voix en 2 cahiers.
—	Exercices de solfège pour les classes de 4e et de 3e des lycées et collèges et la 2e année des écoles normales.
—	6 Leçons de solfège à chgts de clés avec accpt (données aux épreuves du professorat de la Ville de Paris, etc.).
—	3 Leçons de solfège à chts de clés avec accpt (données aux épreuves du professorat de la Ville de Paris).
MARGAT (Y.)	Exercices préparatoires à l'étude de l'harmonie en 2 cahiers.
—	Réalisations des exercices en 2 cah.
—	Traité de l'harmonie classique.
—	Réalisations du traité d'harmonie.
—	Cours pratique d'harmonisation et d'accompagnement au piano.
RAVIZE (A.)	32 Leçons de solfège sans altérations (Préparatoires aux concours interscolaires).
RENAULD (P.)	Leçons de solfège (clés de sol et fa) avec et sans accompagnement.
SCHLOSSER (P.)	Eléments pratiques de lecture et d'écriture musicale en 4 cahiers.

Solfège de concours à 1 et 2 voix (1960).

Littérature

Essai d'initiation par le disque

FAVRE (G.)	Musiciens français modernes.
—	» » contemporains.
—	R. Wagner par le disque.

Recueils de chants pour enfants

AVEC ACCOMPAGNEMENT

COCHEUX (R.)	Chantez petits enfants (10 chansons)
GEY (J.)	Les fleurs de mon jardin (12 ch.)
MILHAUD (D.)	A propos de bottes (Conte musical)
—	Un petit peu de musique (Jeu pour enfants).
—	Un petit peu d'exercices (Jeu pour enfants).
PIVO (P.)	La forêt qui rêve (Féerie enfantine en un acte).
SCHLOSSER (P.)	Nos amis de la ferme et des champs (24 chansons mimées pour les enfants en 2 recueils).

Chœurs sans accompagnement

CANTELOUBE (J.)	St-Pé. Où allez-vous la belle	3 Vx E
FAVRE (G.)	La caille	3 Vx E
—	La petite poule grise	3 Vx E
—	Ma Normandie	3 Vx E
—	Pauvre gazelle (extraite de la Cantate du Jardin Vert).	3 Vx E
—	Par un beau clair de lune	3 Vx E
—	2 Chants populaires du Maine (Chanson de la Gerbe et Noël Manceau)	3 Vx M
—	Chœurs à 2 voix (50 harmonisations) 1er Volume : Noëls, airs et brunettes des 16e et 17e siècles. 2e Volume : Folklore canadien, folklore provincial français.	
PASCAL (Cl.)	12 Chansons françaises	3 Vx E
—	25 Chansons françaises	2 Vx E
SCHMITT (Fl.)	De vive voix op. 131 n° 1 Roi et Dame de carreau n° 2 Vetyver n° 3 Pastourettes n° 4 Enserrée dans le port n° 5 La tour d'amour	3 Vx E

Recueils de Chants

SANS ACCOMPAGNEMENT

MUSSON (A.)	La musique au brevet élémentaire et à l'école normale en 14 cahiers.

Vieilles chansons populaires pour les enfants en 5 cahiers :

1° Noëls et chants de quête
2° Marches, rondes, bourrées et danses
3° Chansons de métiers
4° Humoristiques, légendaires, narratives
5° Chansons historiques

Imprimé en France

N° de Commission Paritaire : 28.511.

EDITIONS SALABERT

22, rue Chauchat — PARIS IX[e]

R. C. Seine n° 247.734 B — Chèque Postal N° 422-53

OUVRAGES D'ENSEIGNEMENT

HISTOIRE DE LA MUSIQUE, de C. Martinès
Professeur de Chant

1[er] Tome : Des origines au XVII[e] Siècle : Classes de 6[e] et 5[e], Cours complémentaire 2[e] année, E.P.S. 1[re] année.

2[e] Tome : Du XVII[e] siècle à Beethoven : Classe de 4[e], 2[e] année E.P.S.

3[e] Tome : De Beethoven à nos jours : Classe de 3[e], E.P.S., 3[e] année.

HEURE DU SOLFEGE, de B. Forest
Professeur de Chant

1[er] Livre : Classes de 6[e] et 5[e], Cours complémentaire 2[e] année, E.P.S. 1[re] année.

2[e] Livre : Classe de 4[e], E.P.S. 2[e] année.
a) classes de jeunes filles - b) classes de garçons.

3[e] Livre : Classe de 3[e], E.P.S. 3[e] année.

POUR CHANTER, de B. Forest
Professeur de Chant

1[er] Livre : Classes de 6[e] et 5[e], Cours complémentaire 2[e] année, E.P.S. 1[re] année.

2[e] Livre : Classes de 4[e] et 3[e], E.P.S. 2[e] année.

3[e] Livre : Classes de 2[e] et 1[re], E.P.S. 3[e] année.

FLORILEGE DE CHANTS POPULAIRES, de A. Ravizé et J. Barré
En Deux Livres : Cours Elémentaire et Cours Moyen

COMMENÇONS L'ANNEE, de B. Forest
Solfège pour la Classe de 8[e] et Cours Elémentaire

INITIATION AU SENS MUSICAL L'ECOLE PRIMAIRE
de E. RAPIN, Inspecteur primaire, et J. MORELLET, Instituteur

LE SOLFEGE A DEUX VOIX, de B. Forest
Premier et 2[e] Volumes

60 LEÇONS DE SOLFEGE POUR LE BACCALAUREAT, par B. Forest

EVIEUX-LAMBERET - Jouons aux Devinettes
(Petites dictées musicales pour les débutants)

C. EVIEUX et B. INCHAUSPE - La Petite Méthode des Faiseurs et Joueurs de Pipeaux de Bambou, Textes français et anglais.

50 CHŒURS A TROIS VOIX MIXTES de Claude Teillière
en 3 fascicules

DEUX VOIX, DES CHŒURS de Pierre Maillard-Verger

Chœurs

CENT CHORALS DE BACH, traduits par **J. Rollin** et **Rollo Myers**. Textes allemand, anglais et français.
Première édition systématique sous forme chorale avec réduction des voix au clavier - En 27 fascicules - 20 fascicules déjà publiés, les autres à paraître.

Chansonniers

M.-R. CLOUZOT. - La Clé des Chants, 100 chansons recueillies et harmonisées.
J. CHAILLEY. - Cinquante-huit Canons, réunis, recueillis ou adaptés.
GEOFFRAY et REGRETTIER. - Au Clair de la France. 21 chœurs originaux à 3 voix mixtes.
W. LEMIT. - La Ronde du Temps, 91 chants de circonstance.
— Fais-nous chanter, le Livre du Meneur de chant.
— Ensemble, chansonnier pour les colonies de vacances.
— Voix Unies. 40 chansons populaires.
— Voix Amies. 40 chansons populaires.
— Quittons les Cités. 6 chants de marche à 2 voix.
— La Fleur au Chapeau. 140 morceaux pour Chant ou instruments divers, chansons populaires, chansons anciennes. — En 2 recueils.
P. ARMA. - Chantons le Passé. 20 Chants du XV[e] au XVIII[e] S.
R. DELFAU. - Jeune France. 40 chansons populaires.
— Le Rossignolet du Bois.
AUTEURS DIVERS. - Chants Choisis. 18 chants scolaires C.E.P. B.E.
JANEQUIN. - 30 Chansons à 3 et 4 voix par M. CAUCHIE.
CAUCHIE. - 15 Chansons Françaises du XVI[e] siècle à 4 et 5 voix.
ADAM DE LA HALLE. - Rondeaux à 3 voix égales transcrits par J. CHAILLEY
J. ROLLIN. - Les Chansons du Perce-Neige. en 3 volumes, chœurs à 2, 3 et 4 voix mixtes
MARCEL GOURAUD, Chef de la Maîtrise de la Radio Française

CAHIERS DE POLYPHONIE VOCALE
(Entraînement au Chant choral)

Série A (Age moyen 12 ans)
1[er] cahier : CHANTS DE NOEL
2[e] cahier : CHANTS DE PRINTEMPS
3[e] cahier : CHANSONS DE ROUTE (à paraître)

J.-S. BACH. QUARANTE CHŒURS présentés sous forme de Lectures musicales à 1, 2, 3 et 4 voix égales, par P. DUVAUCHELLE et G. FRIBOULET.

E. Jaques-DALCROZE. LE CŒUR QUI CHANTE ET L'AMOUR QUI DANSE. 10 chansons en chœur à 3 voix égales.

P. DUVAUCHELLE. ANTHOLOGIE CLASSIQUE, 40 mélodies et chœurs à 2 ou 3 voix égales des XVII[e], XVIII[e], XIX siècles.
— MORCEAUX CHOISIS pour le CERTIFICAT D'ETUDES, chants populaires et classiques à 1 voix à l'usage des E. P. et Classes primaires et élémentaires des collèges de garçons et de filles.

H. EXPERT. ANTHOLOGIE CHORALE DES MAITRES MUSICIENS DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE, concerts du XVI[e], recueillis, transcrits en notation moderne et disposés à 2, 3 ou 4 voix égales, pour l'usage scolaire par Henry EXPERT.

A. GABEAUD. COURS DE DICTEES MUSICALES, en trois livres.
— LA COMPREHENSION DE LA MUSIQUE (Guide de l'amateur, de l'étudiant et du professeur).
— ELEMENTS DE THEORIE MUSICALE, ouvrage destiné aux élèves des Ecoles Primaires Supérieures, Lycées, Collèges, Ecoles Normales d'Instituteurs, Cours complémentaires et à tous les élèves Musiciens.

J. HEMMERLE. RECUEIL DE CHANSONS POUR L'ECOLE et la FAMILLE, 134 chansons populaires à 1, 2 et 3 voix et quelques canons, précédés de notions élémentaires de solfège et d'une série d'exercices préparatoires au cours de chant.

R. LOUCHEUR. CHANSONS DE LA BULLE, sept poésies de Renée de BRIMONT. Recueil Piano et Chant. Recueil Chant seul.

LES BONNES NOTES, de **B. Forest**
Enseignement du premier degré

Catalogue de MUSIQUE CHORALE ancienne et moderne
CHŒURS à 2 et 3 voix égales (CHANT SCOLAIRE)
— Envoi sur demande —

I.C.M., 63, rue Ramey - Paris-18[e] — Dépôt légal 2[e] trim. 1961 — Directeur-Gérant : A. MUSSON.